

ARLL 1/4/3

L'Étranger.

N°
776105

C/10
non validé

Le hameau des Bronx reposait dans la paix d'un magnifique dimanche d'avril, lorsque, d'une maison brune, aux miroirées de torchis, s'en vola, vers deux heures de l'après-midi, la note claire et vibrante d'un comet à piston. Un silence de quelques ~~des son~~ puis de nouvelles notes éclatèrent plus franches; les habitants reconduirent polka.

et en manches de chemise, à cheveux raie, avec un long nez mince et les plantées presque horizontale-
taine, bondit au milieu de la route:
t?... Qui?... De la musique!...
moment un volet claque: ~~échappe~~
la sur la tête ronde dans le cadre d'une
dis que ses yeux rouges éclipsent
le soleil, elle tendit le doigt
se et s'écria:

- C'est chez Jacob, Furet!

Furet ne répondit pas.

D'autres fenêtres s'ouvrirent. Des femmes fâchées, surprises à leur toilette par cet air de vacarme,



ARLL 1/4/3

L'Étranger.

✓
776105

~~@10
non intér~~

Le hameau des Bronx reposait dans la paix d'un magnifique dimanche d'avril, lorsque, d'une maison bâtie aux murailles de torchis, s'envola, vers deux heures de l'après-midi, la note claire et vibrante d'un comét à piston. Un silence de quelques instants suivit, ~~deux~~ puis de nouvelles notes éclatèrent, plus sonores & plus franches ; les habitants reconnaissent un air de polka.

Un homme en manches de chemise, à cheveux jaunes, à figure jaune, avec un long nez mince et deux grandes oreilles plantées presque horizontalement dans son crâne, bondit au milieu de la route :

— Comment ?... Quoi ?... De la musique !...

— Au même moment un volet clignota : ~~éteint~~

Vieille femme ^{Bette} monta sur le rebord de la fenêtre ; tandis que ses yeux rouges clignotaient, éblouis par le soleil, elle tendit le doigt vers la maison bâtie et s'écria :

— C'est chez Jacob, Furet !

Furet ne répondit pas.

D'autres fenêtres s'ouvrirent. Des jeunes filles, surprises à leur toilette par cet air de musique,



2

virent regarder à droite et à gauche, les épaules
convexes, d'un tablier ou d'un encolure - mais, lors
lequel on voyait briller la peau nâtre de leurs bras
nus. Puis les hommes, et les enfants, portant à leur
tour de leur, demeura, et se groupèrent autour
du Furct. Celui-ci qui écoutait attentivement,
la nez au vent, la moustache dressée, dit tout
à coup :

— C'est bien chez Jacob !

Et il s'avanza vers la maison de torchis,
appliqua l'oreille contre le mur, puis essaya de
regarder par la fenêtre. Comme elle était trop haute,
il alla chercher une grosse pierre et grimpa dessus.
Mais il eut beau allonger le corps, tendre le cou, in-
cruiser ses ongles dans le plâtre, se coller comme un
lézard à la murette, il n'arriva pas à son but.

Alors il descendit, se dirigea vers la porte
et l'ouvrit sans façon.

Le musicien était installé à gauche du poêle.
C'était un beau et fort jeune homme, vêtu d'un pantal
on gris et d'une jaquette noire. Il avait des cheveux
blonds, des traits fins, les mains douces, et roses. Sur
sa poitrine étincelait — Furct remarqua tout
de suite ce détail — une chaîne d'or ou dorée. Cet

3

Bomare jouait avec ardeur la polka. Sa figure était gonflée comme celle d'un triton. Ses yeux opaques lui sortaient de la tête et des gouttes de sueur tremblaient sur son front rouge. Tout contre lui était assise une jeune fille, blanche et fraîche elle aussi, avec une poitrine de Junon et des épaules de variétale. Son bras gauche reposait sur le dossier de la chaise du musicien. Le bonheur brillait dans ses prunelles bleues. Avec la main droite, elle lissait de temps en temps ses bandeaux couleur d'épis murs.

De l'autre côté du poêle, se trouvait le père Jacob avec sa femme ; tous deux chêves, tous deux maigres, tous deux éloqués et ridés, tous deux visiblement sous l'empire d'une joie béate. L'un avoit un sarras au neuf, l'autre portoit un bonnet noir, tuyauté. Jacob fumait un cigare dont il recobloit à tout instant la feuille extrêmement humide avec son doigt mouillé de salive.

Près de la fenêtre, assis sur un banc, graves et sérieux, les cadets de la famille — trois garçons et une fillette — ouvraient des yeux étonnés. On leur avoit sans doute recommandé d'être sages, car quand l'un d'eux ^{ayait la tête} faisait un mouvement on remuait le pied, son voisin lui donnait un coup de coude,

4

Pour la seconde fois la porte s'entrebâilla et une
grappe de têtes ~~étoit~~ se moutra dans l'ouverture. Comme
ces gens n'avaient point, Jacob cria :

— Vous pouvez entrer ; on ne vous ^{nous} ~~accorderait pas.~~

Cette fois, la porte s'ouvrit tout grande & une
vingtaine de personnes vinrent se ranger à côté du
Furet, qui s'était placé au fond de la pièce, face
au musicien. Parmi elles se trouvait Colpin ; sa
grosse tête barbue collée contre la muraille domptait
toutes les autres.

Dans son coin, Jacob écoutait. De son cigare,
qui ne quittait plus ses lèvres, la fumée filait vers
le plafond où se déployait devant sa figure comme
un voile bleu. Ses yeux émerillonnés semblaient
dire :

— Hein ! vous ne vous attendiez pas à ~~s'asseoir~~ ^{ceci ?}
La présence d'un homme porteur d'une si
belle pugnette et d'une chaîne si éblouissante dans la
rauwe habitation des Jacob, déconcertait en effet
tout ce monde. La curiosité & l'attention immobili-
saient tous les visages.

Lorsque le musicien eut achevé son air de
polka, une jeune fille dit à ses voisins :

— Je le reconnais... C'est "l'étranger" qui

5

a danse à la fête avec Justine.

Furet ~~allongea le cou~~ allongea le cou de.

~~camarade~~

- Quel étranger ?

- Je ne suis pas, répondit la jeune fille.

Furet renfonça sa tête ~~parme~~ dans ses épaules.

- S'il vous plaît, mon ami, encore un mor-
ceau, dit Colpin d'une voix tendre, tant oli que
ses yeux ~~se~~ pétillaient & que ses lèvres ourlantes
mettaient un éclair rouge dans sa barbe noire.

Le musicien qui parlait tout bas avec Justine,
reimboucha son instrument.

Lorsqu'il eut joué un nouvel air, les yeux
s'ouvrirent. Arrivé sur le seuil, Colpin se retourna
vers le musicien :

- Merci, mon ami !

Tuis il baissa le front à murmurer : "Voilà
un homme qui joue bien !" Et il s'achemina en
sifflotant vers un cabaret.

Furet, qui était resté seul dans la maison,
continuait à regarder l'étranger avec de grands yeux ;
finalement il s'avanza vers lui.

- De quel pays êtes-vous, camarade ?

- Je suis Condrozien !

Combes
89 R 2

6

Ces paroles prononcées sur un ton sec frissonnent.
Cette réponse faite sur un ton bref grognant.

Il pionetta sur ses talons & sortit à son tour, pensif & un peu vexé.

Le lendemain, à toute heure du matin, des ouvriers déjeunaient dans la campagne des Bronx, près d'un chemin creux.

La plaine, qui s'incurve légèrement, forme un vaste cirque qui éclairait à ce moment là un beau soleil. ^{Tout autour} ~~à presque une mile~~, cinq ou six villages montraient leurs toits rouges et leur clocher brillant, encadrés par une verdure abondante sur laquelle se détachaient les fleurs blanches des arbres fruitiers. ~~au nord, les~~ ^{au nord, les} Toiles de deux moulins à vent tournaient en silence. ~~les toiles, toutes arrêtées, des~~ ~~rêves, une reprise et réduite village, d'autres clochers,~~ ~~d'autres moulins, rajeunis et embellis~~ ~~et~~ ~~des~~ ~~aspects~~

Appuyé contre le manche de sa charme, un homme parlait :

— Notre Florent n'a plus que dix mois à faire, camarade Colpin... Nous le reverrons bientôt... Ce sera avec joie, je vous le certifie... Sa mère surtout sera bien heureuse... Chaque fois que nous recevons une lettre, elle pleure...

7

— Les femmes sont comme cela, frère Lamotte, répondit Colpin.

Lamotte, qui faisait allusion à son fils, au ce moment au service militaire, mordit dans sa tartine, puis il but une gorgée à son bidon de café.

Colpin avait fini son repas. Il fourra sa pipe.

— Hein ! dit-il en tirant la première bouffée, la gromme justine... Elle vous a fait une belle conquête...

Furet, qui était assis sur une herbe, leva les épaules :

— Ce n'est qu'un ouvrier brasseur !

— Comment fais-tu cela ?

— Peu importe, je le sais.

Ces paroles furent suivies d'un court silence.

Le firmament, tout bleu, ressemblait à un vaste champ de violettes sauvages, sur lequel le soleil se détachait comme une ~~gigantesque~~ fleur doré. Là et là, on apercevait au fond de l'azur, par celles d'imperceptibles points noirs, des alouettes qui remplissaient l'air de leurs roulades. Gasmine des groupes d'ouvriers déjeunaient. À côté d'eux,

les bœufs, couchés sur le flanc, ruminaients en balançant des filets de bave à leurs narines, tandis que les chevaux, immobiles et têtes baissées, avortaient l'air de dormir. Au milieu des terres fraîchement labourées, les pieux de blé luisaient comme de grandes mares vertes.

— Il est tout ce que tu voudras, s'écria Colpin. Mais il est bien vêtu, il a une chaîne d'or et des mains de seigneur... Fuis, il joue du cornet à piston... Et moi, cela me va...

Furet ricana :

— D'abord es-tu certain que sa chaîne soit d'or... des vrai or... tu comprends...

Fuis, secouant sa figure bilieuse, et il avançait ses deux mains, qui étaient aquameuses et sordidides :

— Quand on n'est qu'un ouvrier, voilà les mains qu'il faut avoir !

— Si il est ouvrier, déclare Mérin d'un ton ^{pincé} ~~sec~~, c'est qu'il le veut bien... Il ne tiendrait qu'à lui de ne rien faire...

Kéan était parent de Jacob ; il devait donc être mieux renseigné que Furet. Aussi celui-ci dressa-t-il l'oreille, en courant vers

9

son voisin des regards sournois. Comme l'autre ne disait plus rien, il hocha la tête.

Alors Méan se leva, et, tendant le doigt vers un village boréal entre les arbres d'ayuel on apercevait la façade blanche d'un château et la pointe d'une tour, il dit :

— Savez-vous ce qui était l'aïeul du propriétaire actuel de ce domaine?...

— C'était un tailleur... un pauvre taillleur... et laid enore... grêle... mais il dessait admirablement... et comme cela, il a séduit une baronne...

— Certes! déclara sentencieusement Lamothé, on voit quelquefois le riche faire le bonheur du pauvre... Certes, oui... puis justine... hé!... c'est une belle jeune fille!...

Furet grognula :

— Elle aurait de la chance!

— Comment s'appelle cet homme? demanda Colpin

— Dewar, répondit Méan.

Tout le monde se tut. Dans la campagne tranquille, on n'entendit plus que les mélodies des alouettes et le bourdonnement des taons.

~~D'antan et d'autre~~
qui volaient autour des bœufs.

A genouillée sur le sol, la bouche souriante, l'œil malicieux, une jeune fille chatouillait, avec un brin d'herbe, l'oreille d'un jeune homme couché à plat ventre à côté d'elle. A plusieurs reprises, il essaya de lui saisir la main. Comme il n'y parvenait pas, il finit par sauter sur pieds. Mais la jeune fille avait déjà pris la fuite. Il s'élança droit sur elle. Elle l'évita, ^{chercha un refuge}, passa derrière le chevaux, puis elle courut en zig-zag dans les champs et tous deux disparaissent dans le chemin creux.

La Pan rattrapa la Syring et la renversa, nimbé et pâmée, contre le fond, dans l'herbe fraîche, parfumée du thym et de la myrtille. Malgré ses cris effarouchés, il la serré dans ses bras robustes, mordit avec férocité dans sa joue rose, baisa ses yeux limpides et ses lèvres rouges. Il regimpa ensuite lentement le talon. Les mains dans les poches, la tête en l'air, la figure enflammée, il chanta :

Ô Margueri-te

Ma dou-ce amie ...

La jeune fille reparut à son tour. Elle

11

aussi avait la figure illuminée et le regard joyeux. La gorge haletait, et elle marchait lentement en essayant de reprendre sa tenue qui s'était dénouée. Avec ses bras levés, son buste renversé, sa poitrine saillante, sa chevelure qui flottait comme une gerbe d'or sur son épaule, elle ressemblait à une fée rustique que gonflait toute la vie, toute la joie et tous les parfums du printemps.

Le travail reprit. La plaine secoua son silence. Au chant des abeilles, se mêlaient des cliquettis de chaînes, des grincements d'outils, des cambeaux de romance. Des interpellations amicales se croisaient dans l'air sonore. Seul, Furet bâchait silencieusement, sans lever la tête. De temps en temps, un petit rictus crispait sa figure jaune.

Dans le hameau, ^{Furet} il était connu pour un personnage sournois et en veux. On le voyait partout, observant toutes choses d'un œil louché. Si vous alliez voir vos révoltes, Furet vous suivrait. Si vous travaillez dans votre jardin, Furet s'en venait doucement vous regarder par-dessus la haie. Il jetait des pierres aux poules de ses voisins et, la nuit, salissait les barrières gauchement peintes. Quand un chat disparaissait,

on disait au bout de quelques jours : "Nous ne le reverrons plus. On l'aura tué." Et après un instant : "C'est Furet qui aura fait le coup ; c'est une mauvaise bête !"

En ce moment, Furet, courbé sur sa bâche, pensait à Denvor. L'amouroux de Justine avait-il ou non de l'argent ? Est-ce que Jean n'avait pas conte une fable ? Il répétait tout bas : "Elle aurait de la chance !" A la fin, pour t'a-
doucir l'âme, il murmura :

- Il ne l'épousera peut-être pas !

Furet se trompait. ^{III} Denvor épousa Justine au mois d'octobre.

Le soleil enveloppait la terre d'une lumière mourante, mais belle ensoie. Le village, avec ses arbres à moitié déporillés, ses maisons blanches, son clocher bleu, prenait des teintes adoucies dans l'air vibrant et déjà vif qui tombait du ciel opalin. Les chemins étaient couverts de feuilles mordorées et olacees, la ramure des buissons, on voyait briller, comme des grappes de corail, les baies rouges de l'aubépine.

Furet n'était pas présent quand la noce se rendit à l'église, mais il la vit le

voir comme elle revenait lentement en s'arrêtant dans chaque café.

Justine avait l'air d'une dame avec sa robe de satin noir. Comme elle n'était plus allée aux champs depuis quelques semaines, le halo de sa peau avait disparu et ses joues étaient d'une blancheur lactée, marbrée de lueurs roses. Les paysans la regardaient avec admiration, mais c'était surtout son mari qui continuait d'épater la curiosité. Chose étonnante, on ne savait toujours rien de précis à son égard. Les banns de mariage eux-mêmes, affichés au mur de l'école, n'avaient rien appris à personne, sinon que il était né à Forges (Luxembourg) — localité ignorée de tout le monde — et qu'il était fils légitime de parents décédés. Les uns bâtissaient sur ce mystère des histoires merveilleuses ; les autres, si en auguraient rien de bon. Furch observait avec plus d'attention la chaîne de montre du marié, qui brillait aujourd'hui sur un gilet blanc.

— Je voudrais tout de même bien savoir si c'est de l'or ? s'écria-t-il en déconvenant ses gencives.

— Si c'est de l'or, dit Lamothe, elle vaut

plus de deux cents francs !

~~Marrant~~
94 X 23

La noce rentra vers huit heures. Quelques
intrus s'obstinaient à la suivre. Pour se débarrasser
d'eux, Furet ^{poussa le venin de sa} ~~s'assassa tout de la fraîcheur de la~~ porta et
ferma les volets.

Lorsqu'il n'y eut plus personne autour
de la maison, un homme qui marchait sur la
pointe des pieds vint se placer sous la fenêtre. C'était
Furet. Il écouta quelque temps, le souffle suspen-
du. Comme il n'entendait qu'un bruit de fourchette
^{en marmonnant,} il s'en retourna ~~s'assassa tout de la fraîcheur de la~~, narines cha-
tonillées par un parfum de lapin rôti.

Vers dix heures, le silence perdit fin. Une
voix de femme chanta "Les folies yeux bleus"; puis
ça fut le coquet à pistons qui roubla.

À la Tounaint, Dewar loua la plus
importante maison du hameau. Il fit mettre
du rose sur les murs, du petit-gris sur les volets,
du vert sur la porte. Des pots de fleurs apparaurent
ensuite aux fenêtres où pendirent d'élegants
rideaux. Enfin, le bruit se répandit qu'il avait
des meubles extraordinaires.

Furet, dont la curiosité était de plus en
plus surexcitée, passait et repassait plusieurs

15

fois par jour devant la porte de son nouveau voisin.
A la fin, n'y tenant plus, il
~~cerre cette porte et va chez son voisin, il parle~~
~~avec lui et le félicite pour sa maison.~~
se dira :

— Il faut que j'aille voir !

Et il entra en coup de vent dans la maison de Dewar.

— On est voisin... Il faut qu'on se connaisse... J'espère que je ne vous dérange pas... Tci, vous savez, on est sans façons... Nous vivons comme des frères... Hein ? je ne vous dérange pas...

— Pas le moins du monde, répondit Dewar, qui s'était levé à son arrivée.

— Vous avez fait des frais ! s'écria Furet en enveloppant tout le mobilier flamboyant neuf d'un regard inquisiteur... Un régulateur ! fit-il... Hé !... Je suis sûr que ça coûte cher ...

— Oui, assez ...

— Eh cette armoire !... C'est du chêne ?...

— Je le pense ...

Furet promena sa marche sur le bois.

— C'est à Liège que vous avez acheté ces beaux meubles ?

— Oui, ^{cligna de l'œil du côté de} Dewar ~~s'avança dans le salon~~ sa femme :

tous deux sourirent.

Furet prit une chaise, l'examina en tous sens, puis il s'assit :

— On est bien là-dessus.

Et après quelques instants :

— Quel est le prix de ces chaises?... sans indis-
cration ...

— Avez-vous envie d'en acheter?...

Furet, qui avait déjà été blessé par le clic
d'œil, prit cette réponse pour une injure. Il se leva,
fixa ses yeux gris sur Dewar et gagna la porte
en disant :

— Un homme est un homme. Le pauvre vaut
la richesse. Nous sommes tous faits de la même argile, camarade!...

IV

A la fin de l'hiver, Florent Lamothé, ayant
quitté l'armée, ~~comme une écorace~~, rentra chez ses parents. Après
le souper, tous les voisins accoururent pour le revoir.
C'était un noueau qui portait la casquette sur
~~portait la casquette sur~~
~~l'oreille et avait les cheveux taillés en cul de poule.~~
~~toutefois~~
Bruges, où il avait été en garnison, d'Ostende
qu'il avait visitée, des dunes, de la mer, du
camp de Beverlo. Il s'exprimait avec assurance
en lissant ses moustaches; ~~de~~ ~~de~~

tempo à autre il glissait un mot français dans
 Il poursuivait en flamand : " Gottverdak ! "
 son pittore que ~~peigneur~~ Wallon. Sa mère, petite
 veuve à figure ratatinée, avait placé sur la table
 une bouteille d'eau-de-vie, des pommes, des noix
 et des marrons. Tout cela, c'était pour les autres. ^{La} Elle
~~se tenait~~ admirer son fils avec des yeux de sainte
 Vierge, les mains allongées sur son tablier. Comme
 Florent se taisait un moment pour allumer sa pipe,
 elle dit :

— Vous savez qu'il a été clairon ? ...

— Tu as été clairon ? ...

— Tiens donc !

endant que le jeune homme l'interrogeait,
 quelques bouffées, Colpin mit les doigts sur sa manche :

— Tu auras sans doute appris que nous
 avons maintenant un musicien ici ...

— Lui là ?

— La grosse Justine s'est mariée, hein ? Je
 te l'ai écrit, dit le vieux bonhomme.

— Avec un Condruzien ...

— Avec un Condruzien ... Eh bien ! cet homme
 joue du cornet à piston tous les dimanches ... Tu
 l'entendras, demain ...

— Quel métier espèce-t-il ? demanda

Baudouin 974 29

18

Florent.

— C'est un faiseur d'embarras, grognota Furet.

— Après son mariage, il est resté plusieurs semaines chez lui, répondit Lamotte, sans occuper de l'interruption de Furet. Maintenant, il travaille "du côté" de Liège... On dit qu'il a une bonne place...

— Tu le dis ! ricana Furet.

— C'est un homme assez "secret", assez "caché", continua Lamotte, une tête un peu en l'air... Hm, il est marié depuis plusieurs mois, et on le voit encore se promener avec sa femme dans son jardin, bras dessus, bras dessous...

Colpin, qui menait sa ménagère "tambour battant", sourit avec indulgence, le nez dans sa barbe.

— Il ferait mieux de le nettoyer, sur jardin ! grogna Furet.

— Il ne gêne personne ! riposta Kéan, On avait oublié sa présence. Les gens se regardèrent, embarrassés. La vieille femme sauva la situation en disant :

— Prenez un verre, ou une pomme, ou ^{des} autre

noix ou des marrons ... ce que vous aimez ...

Le lendemain, vers ^V dix heures du matin, Florent fut conduit devant la maison de Dewar. Celui-ci jura avec ardeur du complot à pistolet. Colpin était déjà accroupi contre le fossé, tandis que Furet se promenait sur la route, ~~titubant~~ les mains dans les poches. Dès que Colpin aperçut Florent, il cria :

— Eh bien ! "clairon", qui en dis-tu ?

Le "clairon", qui avait une raideur de mannequin sous ses vêtements neufs, retira sa pipe de sa bouche, croisa les bras, puis, inclinant le front, écouta avec attention. Furet vint se placer auprès de lui ; quelques minutes s'écoulèrent. ~~Il a l'air si dégoûtant~~ Colpin, qui s'impatientait, cria de nouveau :

— "Clairon", qui en dis-tu ?

Florent écoutait toujours. Finalement, il releva la tête :

^{Pottendorff} — Pottendorff !

^{Zwirgi} — Zwirgi ! ne sait pas jurer !

— Hein ? ...

Florent remit sa pipe dans sa bouche :

— Non !

Il écouta encore un instant, puis ajouta :

— Un peu la polka, mais c'est tout.

Dewar, en effet, jouait toujours le même air. De temps à autre, il essayait d'écouter une mazurka, une valse, un quadrille, mais au bout de quelques minutes, il s'embourbait, déraillait et finissait par reprendre la polka, qu'il enlevait alors avec un cri infernal.

Florent attira leur attention, surtout cela. Le doigt levé, l'œil ironique, il criait : "Écoutez !", chaque fois que Dewar lançait une fausse note. Ses compagnons "écoutaient", en ouvrant de grands yeux, hontaux et irrités d'avoir été roulés aussi grossièrement. Colpin, qui s'était montré le plus enthousiaste pour cette musique, ~~qu'il aimait évidemment~~ détestait ^{sau dire un mot,} ce jeu, et lorsque le glissé le long du fond, tel disparut, les autres ne tardèrent pas à l'imiter. Furet, toutefois, ne bougeait pas ; mais ses prunelles grises s'éclairaient petit à petit ; quand il se vit seul au milieu du chemin, ^{leva les yeux au ciel et} à pleine gorge, en soutenant comme un bon !

La veille Bette, qui l'observait dans sa fenêtre, dit :

— Voilà Furet qui devient fou !

À dater de ce ^{VI^e} moment, plus personne ne se dérangea pour entendre la musique de Dewar. Au bout de quelque temps, on trouva même agacant

cet air de polka, qui il servait tous les dimanches du matin au soir ; qu'elquefois une tête grincheuse se tournait vers la maison du musicien et grommelait : "Le diable t'emporte, toi et ta sacrée trompette !" Mais c'était tout. Dewar, dépourvu de son prestige, sombrait dans l'inertie. [Seul, Furet ~~regarderait~~ regardait] ~~et il devait bien percevoir le pas de son voisin~~ continuait à le surveiller. Le samedi soir, à l'heure où Dewar avait coutume de revenir, ~~regarde~~ Furet se dirigeait vers les champs, ~~comme si c'était le plaisir~~ nu-tête, d'un pas de flâneur, ~~et~~ avec l'allure innocente de quelqu'un qui a un sans but. Il se déplaçait derrière une haie ou bien entrait tout simplement dans les blés. Quand Dewar passait, avec son petit paquet noué dans un mouchoir rouge qu'il portait sur l'épaule au bout de son bâton, il ne se doutait point qu'on l'apitait et il ne voyait pas la tête humaine qui se montrait furtivement à quelques mètres de lui et dont la teinte jaune se confondait, dans la nuit tombante, avec la couleur des ~~épées~~ ^{seigles}.

Un samedi, Furet, qui s'était de nouveau rendu aux aguets, reparut avant Dewar ; il galopait avec un grand bruit de sabots et lancerait dans les cours, à droite et à gauche, sans s'arrêter,

quelques mots d'une voix esoufflée. Ceux qui
 n'avaient pas saisi ses parolets,
 courraient aux ren-
 seignements :

— Quoi? ... Qu'est-ce que c'est?... Un incen-
 die?...

— Non. C'est Dewar qui a une "prune".
 quelques instants plus tard, Dewar arriva. Il
 marchait en zig-zag, parlait tout seul, gesticulait
 avec son bâton. Dès qu'il fut rentre chez lui, les
 voisins s'approchèrent de sa demeure. Furet colla
 l'oreille contre la muraille. On entendit d'abord
 la voix attristée de Justine. Dewar ensuite s'ex-
 pliqua avec vivacité, puis tout retomba dans le
 silence.

Comme la soirée était belle, Furet et ses com-
 pagnons ~~s'accroupirent~~^{s'accroupissaient} au bord de la route, contre
 le fossé. Une haie très épaisse tracait une grande
 ombre au-dessus de leurs têtes. Dans le ciel bleuâtre
 les étoiles s'allumaient. Des hannetons bourdonnisaient
 et, de temps à autre, une chauve-souris coupait
 l'air de son vol oblique.

Furet et ses amis se reposaient tranquillement lorsque, tout à coup, ils virent avec stu-
 peur surgir au milieu du chemin un homme

qui n'avait qu'une calotte de toile blanche pour tout vêtement. C'était Dewar. Il passa comme une flèche et fila vers le village.

Une voix d'enfant cria :

— Hé ! un homme tout nu ! ...

Sous 88X8 Tout le hameau s'élança à destination. Le long du chemin, les gens se précipitaient dans leurs cours, ahuris par ce spectacle extraordinaire : un homme nu comme ver et qui courrait comme un lièvre.

Dewar galopa jusqu'au milieu du village. Là, il s'arrêta devant une chaumière dont le ~~gabard~~ ^{long} toit brun, ~~déborde~~ ^{ourlé} de mousses, était percé d'une petite lucarne. Après avoir croisé sur la poitrine ses bras d'athlète, il cria :

— Allons ! viens jusqu'ici, si tu n'es pas un lâche ? ...

Dans la chaumière rien ne bougeait. Mais au bout de quelques instants, on entendit grincer la lucarne du toit. Une tête sortit par le trou une grosse tête chauve, avec des sourcils énormes et une figure ridée et couleur brique qui éclairaient de grands yeux humides. Cette tête bavula :

— On ne te craint pas ! — Quis la lucarne fut prestement refermée.

Une foule compacte entourait Dewar, dont le torse blanc, joyeux et musclé, brillait dans le crépuscule comme un marbre grec. Les gens se racontaient à voix basse qu'il avait fait route avec Simon, un vieil alcoolique, qui ils s'étaient grisé ensemble, puis disputés.

Après quelques instants d'attente, Dewar tendit son poing vers le toit :

— Allons, descends, coquin !

La lucarne s'ouvrit de nouveau. L'iroigne du haut cria à l'iroigne du bas :

— Retourne chez toi, boulangé !

Puis remarrywont ~~se marieront~~^{tout à coup}

L'étrange accroissement de Dewar ^{Simon} s'ouvrit une bouche énorme et ~~petit~~ éclata d'un tel rire que sa grosse tête sautilla comme une marionnette, dans le cadre de la lucarne. La joie du vieillard ayant gagné la foule, Dewar crut qu'elle prenait parti pour son adversaire. Il se retourna, fit des moulinets avec les bras, se frappa le poitrine, provoqua tout le mons.

Les gens s'écartèrent et la lucarne se referma.

Lorsqu'il ne vit plus autour de lui que des êtres muets et morts, Dewar ramena ses yeux

sur la chaumière.

La tête de Timon n'apparut plus ; mais de temps à autre le volet de la lucarne remuait : ~~l'yeux~~ à travers une petite fente on distinguait l'œil injecté du vieillard, qui observait avec prudence son adversaire.

Dewar brandit de nouveau son poing vers le toit :

— Lâche ! Flentre ! Courard ! ...

Comme l'autre continuait à ne pas bouger, il hocha la tête avec dégoût, cracha dans la poussière, puis, ayant relevé à deux mains sa culotte dont la ceinture glissait sur ses hanches, il reprit philosophiquement le chemin de sa demeure.

L'aventure aurait probablement fini là, sans l'Agnes, vieille fille austère, qui tenait un commerce d'épicerie, et d'aumage.

Des que cette jugeait la verte épérouille quelque part l'Agnes croyait de son devoir d'intervenir. Étant de tempérament empêtré, elle intervenait à l'habitude sans discrétion, ni mesure. Lorsqu'elle que, par-dessus la haie tondue de son jardin, elle vit repasser Dewar, derrière lequel marchaient tous les enfants du village, suivis ~~de~~ de leurs parents,

26

Harmothéâtre

94 X 23

sa figure parcheminée devint ~~verte~~^{verte} :

— Comment ! s'écria-t-elle, en s'adressant d'abord à Cœurs-ci : vous n'êtes pas honteux de laisser vos enfants courir derrière cet individu ? Vous ne connaissez donc pas vos devoirs ?

— Et vous autres, continua-t-elle en se tournant vers les enfants, allez-vous déguerpir au lieu de suivre ce brigand ? Mon Dieu ! quel scandale !

En entendant les mots d'"individu", de "brigand", de "scandale", Dewar leva la tête et reconnut M^{me} Agnès, qui s'agitait comme une possédée derrière la haie. Il s'arrêta et fixa sur elle ses yeux bleus, où brillait un pur et beau tourment.

Ce cynisme acheta de révolter la femme. Son maigre buste incliné au dessus du chemin, elle se mit à insulter Dewar, le voix rauque, agitant son petit bonnet et brandissant les bras : ~~comme un paix
appelé à sauver une bête échouée dans l'eau~~.

Dewar, au lieu de répondre, ~~se détourna~~ ~~des yeux~~ courba le front, posa les doigts sur sa poitrine et resta immobile, semblable à un saint. A la fin, comme M^{me} Agnès ne se taisait pas, il redressa sa figure candide ~~et~~ ^{et} leva à son tour les deux mains en un geste plein d'onction :

~~échec de la révolution~~

- Vive l'anarchie !

Propos d'ivoigne, certes ! qui, dans la pensée du pauvre Dewar n'avait pas de sens. Mais un tel cri, poussé avec une pareille audace, en pleine rue, en pleine foule, devant une vieille demoiselle honnable indigna tout le monde. M^e Agnès, suffoquée, ~~accablée~~ avait disparu dans son jardin. Plusieurs hommes serrèrent les dents dans un frémissement de colère. Lamothu lui-même, qui ne perdait pourtant pas facilement son sang-froid, s'écria : "On devrait le flageller !" Et ces yeux vengeurs fouillèrent la haie, où des baguettes souples et coriaces ~~se~~ montraient, ~~se~~ entre leurs feuilles vertes, avec des noyaux durs, de magnifiques épines.

Cependant, Dewar s'éloignait, le front haut, en différent et impérive. Alors M^e Agnès reparut, avec des traits décomposés, les lèvres agitées, et son bonnet de travers ; elle se hauça sur la pointe des pieds, tendit le bras et lança d'une voix sifflante :

- Vaurien ! vaurien ! Viens régler ton compte, vaurien ! Viens me payer !

Cette fois les paysans murmurèrent :

- Ho ! ho ! ...

Tout s'éclairait maintenant ! Dewar enfin était connu. Furch, la figure rayonnante, le regardait s'enfoncer dans le crépuscule, où son torse blanc miroitait comme une statue au fond d'un bosquet. Quand Dewar fut disparu, il s'écria :

— Je suis sûr qui on ne l'entendra plus !

Le lendemain, Dewar jouait du cornet à pistolet comme d'habitude.

Furch fut scandalisé. On le vit courir de maisons en maisons, l'air éasperné, criant partout :

— Cet homme n'a pas de honte !

Les voisins, qui commençaient à partager ses sentiments, répétaient :

— C'est vrai. Cet homme n'a pas de honte !

Une haine sourde couvait contre Dewar. Lorsque la nuit fut tombée, quelqu'un, profitant de l'obscurité, lança une pierre contre sa porte.

Le dimanche suivant, quand il recommença son concert, Furch jura entre ses dents :

— Attends, drôle, je connais quelqu'un qui te fera taire !

Un quart d'heure plus tard, les habitants du hameau furent assourdis par un tapage infernal.

Comme cela ne finissait pas, on fit des recherches et l'on découvrit Furek qui, accroupi sous sa halle, abrité en outre par un tas de fagots, tapait à tour de bras avec une barre de fer sur un vieux seau. La sueur coulait sur sa peau tannée.

Ceux qui l'avaient déniché trouvaient la farce ingénieuse. Ils s'en amusèrent pendant quelque temps, puis se retiraient. Bientôt après, le même tapage s'éleva dans un autre coin du hameau ; un troisième suivit puis un quatrième.

De temps en temps, tous quatre s'interrompaient. On réentendait alors le cornet à piston, qui, par contraste, semblait présenter quelque chose d'agréable et de rafraîchissant. Le duel dura jusqu'au soir. Lorsque les hommes rentrèrent chez eux avec leurs barres de fer et leurs seaux, le cornet à piston vibrait toujours.

Furek, échauffé, crache dans ses mains et, louchant vers la demeure de Derval :

— On s'essaiera de nouveau à l'anné-
che prochain, l'amie !

^{VII} Le samedi suivant, après m'avoir ^{Furek alla} ~~assassiné~~ ^{assassiné} ~~rencontrer~~ ^{couper} une branche de frêne, pendant toute la soirée, il fabriqua des rafflets, avec l'intention de

les distribuer ~~à~~ aux enfants. Comme il tournait en écorçant le bois, sa femme dit :

— Tu ferais mieux de laisser tout cela tranquille.

Finch hausse les épaules.

Le lendemain, vers une heure, comme De-War emboîtrait son cornet à peitor, un charivari spontané convit sa mesquue. Plus de vingt hommes, cachés dans tous les coins du hameau participaient cette fois au vacarme. Cens qui n'avaient pas trouvé de vieux seaux, tapaient sur des casseroles, ou choquaient l'un contre l'autre des couvercles de marmites. Les enfants, de leur côté, dans les cours, sur les seuils, dans le chemin, faisaient courroux cieusement marcher leurs effets de frêne. Mais le plus magnifique de tous, c'était Colpin. Il s'était fabriqué un long cornet de tôle, dont il tirait des beuglements effrayants. Il avait en outre ~~un~~ en l'idée extravagante de grimper sur le chaume de son établi ; à cheval sur la pente, les cheveux hérissés, les yeux déorbités, les joues gonflées et rouges, il ressemblait à une girouette formidable et grotesque.

Le charivari révolutionna le village entier. Les gens arrivèrent en foule. Lorsqu'on eut découvert Colpin,

Janvier 1938 23

31

à cheval sur son lit, une joie énorme s'empare de tout le monde.

Pendant qu'on l'admirait, un grand homme sec coiffé d'une casquette verte à galons jaunes et qui avait une grosse canne sous le bras, vint se placer à quelque distance des spectateurs. Ses yeux sévères montraient clairement qu'il apercevait dans tout cela quelque chose de répréhensible. Au bout de quelques minutes, il disparut, puis il revint avec un autre homme vêtu d'un beau sarrau bleu qui bombait sur son ventre et pourvu de cette tête ronde et rose que fait, dit-on, aux fermiers wallons l'usage excessif du Bourgogne.

C'était le bourgmestre.

Il vit tout de suite que l'ordre n'était pas sérieusement trouble. Mais il garda une figure digne comme l'exigeaient ses fonctions. Cependant, lorsqu'il se retira, il riait intérieurement et, sans que personne s'en aperçût, son gros ventre dansait sous sa blouse.

De temps en autre, Colpin passait le cornet sous son bras, soufflait un peu, puis retirant de sa poitrine, par la fente de sa chemise, un mouchoir rouge, il s'épongeait les poies.

32

A cinq heures, le charivari s'arrêta. Dans le silence, on réentendit le cornet à pistoy. Dewar jouait tranquillement, avec mesure. Cela faisait l'effet d'une brise calme succédant à un vent d'orage.

Le charivari reprit avec plus de furie. Mais les curieux, qui commençaient à avoir les oreilles rompues, s'en allaient un à un.

Vers six heures, il y eut une nouvelle interruption. Dewar, lui, jouait toujours. Cette tenacité déçut ses adversaires. Malgré l'eau-de-vie que leur fut distribuer secrètement le ^{1^{er}} Aymé, l'entousi- minaire. À la nuit tombante, Colpin constata que tous les curieux avaient disparu. Le vent du soir, qui soufflait avec arêté, le fit éternuer. Il réfléchit quelques secondes, puis, élévant son cornet au-dessus de sa tête, il le lança sur le fumier. Il se coucha ensuite sur le dos et se laissa glisser le long du toit.

Ce fut le signal de la déroute. Un quart d'heure plus tard, on n'entendait plus que le tintement mélancolique d'un seau, sur lequel frappait un bras fatigué. Durel, espagnol, luttait encore. La toux lui déchirait la poitrine. Il était moulu, énervé. Ses mains tremblaient. La sueur coulait en gouttes

froides sur son visage et le long de son dos. Quand il se sentit seul, il tourna des yeux rageurs du côté de la maison de Derval et essaya de taper avec plus de force. Mais un accès de toux lui fit lâcher la barre de fer.

Sa femme ne l'entendant plus, se mit à sa recherche.

Elle le trouva sous la haie, à quatre pattes, ~~assis~~ écrasé dans les ronces. Il avait la figure blême, les yeux luisants. Il était effrayant comme un loup.

Derval, à ce moment, prenait la polka pour la vingt-cinquième fois au morris. Dans les sons clairs et nets qui filtaient par sa fenêtre ouverte, on ne sentait aucune trace de folie.

Finch sortit péniblement de sa cachette, enleva les épines qui s'étaient plantées dans sa culotte et rentra chez lui. Comme il s'approchait de la lampe, sa femme fut frappée par l'air étrange de sa figure :

- On dirait que tu as quelque chose?...

- J'ai froid, répondit-il.

Il se mit néanmoins à table et voulut souper, mais avant la fin du repas, il se leva sans rien dire et gagna son lit.

Au bout de quelques minutes, sa femme entra dans la chambre. Lorsqu'elle reparut, elle ^{avait} ~~avait~~

Belgique 24 X 23

34

la mine

vingt-côte. Comme ses enfants continuaient à s'amuser avec leurs sifflets de frêne, elle dit :

— Allons, mes enfants, ne sifflez plus. Votre père est malade ...

Le lendemain, les voisins apprirent que Furet avait une pleurésie.

Chaque soir, ils venaient prendre de ses nouvelles. Le médecin avait défendu de le déranger. Ainsi ne s'approchaient-ils pas de son lit. Ils se contentaient de jeter un coup d'œil, par la porte entrouverte, sur la figure immobile, qui se détachait comme un masque de bûis sur les carreaux rouges et blancs d'un coussin de plume.

— S'il "passe", le neuvième jour, disaient-ils à sa femme, il sera sauvé.

Furet "passa" le neuvième jour, mais des complications se produisirent et il ^{resta} au lit tout l'hiver.

VIII.

Au printemps, on commença à revoir dans sa cour. La femme l'asseyoit dans un fauteuil, lui enveloppait le corps d'une couverture et il ^{demeurait} restait là des heures entières, emmailloté comme une momie.

De la route, les passants échangeaient quelques mots avec lui.

— Le corps va bien, disait-il. Mais ce sont

les jambes " qui n'en veulent pas".

Quelques uns s'approchaient. Ils examinaient sa figure parcheminée, ses lèvres ~~avides~~, ^{blanches} ses grandes oreilles, long cou où les muscles saillaient comme des câbles, son ~~regard~~ ^{regard} ~~éveillé~~ ^{perdu} et ~~des yeux~~ ^{des yeux} ~~qui~~ ^{qui} ~~avaient~~ ^{avaient} ~~des regards~~ ^{des regards}.

— Tout de même, ce qui on uttage ! s'exclamaient ils.

Furch soupirait :

— Cela m'est venu comme un coup de fusil...
" Mon Dieu !" disait le autre; et, levant la ~~Seigneur~~ ^{Seigneur} ~~la tête~~ ^{la tête} et cherchait doigt, ils montraient ^{de} l'autre ^{doigt} une forme de leur bras.

~~Ce fut une vision de minutes, ils sole-~~
~~vraient le front et, serrant les doigts, disaient à voix basse,~~
~~un coin de ciel bleu, le bout d'un arbre, un rayon~~
~~de soleil, un papillon!~~

— Voici l'été. C'est un grand médecin. Il vous guérira.

La convalescence de Furch fut longue. Vers la fin de l'été seulement, il recommença à travailler, mais il ne pouvait accomplir que de petites besognes et lorsqu'il pleuvait, il était obligé de rester chez lui. Aux gens qui lui demandaient : " Est-ce que les forces reviennent, Furch ? " il répondait :

— Doucement, doucement. Je ne suis

encore qui un demi-homme.

Un soir cependant sa femme le vit revenir du travail avec la
figure rayonnante.

~~je me suis dit,~~

- Cette fois, dit-elle, je crois que tu vas mieux.

~~et je me suis assise à la fenêtre pour~~
Furet horla la tête;

~~je me suis assise à la fenêtre pour~~

- Ce n'est pas cela ...

~~et il se mit à rire et continua~~
Il tendait le nez, arrondit ses petits yeux gris et chuchota mystérieusement :

~~et il se mit à rire et continua~~
- Notre voisin va partir!

~~je me suis assise à la fenêtre pour~~

- Ah!

~~je me suis assise à la fenêtre pour~~
- Oui, on lui a donné son "renon".

~~je me suis assise à la fenêtre pour~~
Furet se mit à rire, puis il s'unit pour mieux savourer cette anecdote.

~~je me suis assise à la fenêtre pour~~

- "Oui! il s'en va!" continua-t-il en faisant glisser

les paumes de ses mains tout le long de ses cuisses, et en montrant le bout de sa langue. ~~entre ses lèvres~~ "Je savais bien qu'il ne résisterait pas. La maison, comme la femme ne vont pas faire, pour des va-nu-pieds de son espèce!"

VIII.

Dewar s'en alla comme il était venu, sans faire de confidences à personne. On sut seulement qu'il allait habiter dans le voisinage de Liège par le messager qui se rendait toutes les semaines et qui se chargeait de son démantèlement. Dès la commencement de septembre, il emmena un à un les meubles de Dewar;

37

huit

~~deuxième et dernière~~ Huit jours avant la Toussaint, toute la famille partit.

~~qui est une chose que l'on a dans le temps, mais qui~~
~~se passe dans le temps, c'est à dire dans le temps et l'espace.~~
~~C'est~~
~~ce que l'on appelle la mort, c'est à dire dans le temps et l'espace,~~
~~la mort.~~

Comtes

6 IX 3

Vers neuf heures, le vieux Jacob vint avec sa femme et ses deux plus jeunes enfants. Une brume froide leur frottait la figure. Ils pénétrèrent dans la maison de leur fille avec l'air triste des gens qui entrent dans une mortuorie. Quelques minutes après, la charrette du messager s'arrêta devant la porte. Devor apporta les meubles qui restaient : un lit, deux chaises, le poêle, un vieux coffre et plusieurs paquets enveloppés dans des draps. Puis Justine sortit. Elle avait un enfant depuis cinq mois. Elle le portait sur le bras, couvert d'un drap. La jeune femme était toujours planteuse et belle, mais sa figure mélancolique trahissait un chagrin profond. Elle souffrait sans doute de quitter son village — probablement pour toujours. Elle embrassa ses parents, donna un baiser à son petit frère et à sa petite sœur, puis, ayant passé l'enfant à sa mère, elle monta dans la charrette, où le messager l'installa sur une gerbe de paille. Le vieux Jacob frottait ses yeux avec la manche de sa camisole, la veille femme se moucharait dans son tablier.

Quand Justine fut assise, elle ouvrit son parapluie et on lui rendit son enfant. ~~avec questielle assise le bœuf - bœufs.~~

— Veille bien à ce qui il n'ait pas froid, dit ~~le bœuf~~ Jacob, dont la voix tremblait.

~~Le bœuf que la femme de la charrette pour munir de tout était en ordre, le femme de ce veau craint~~

~~Galant, dans l'espent que si l'an bœuf
accorde une fois~~

~~Entre des tâches de bête et de vache il est,
toute sorte de petite figure faire sonne bête que tu
convoites et que de la place il est fort
que de la capriole pire,~~

fit le tour de la charrette pour rentrer tout était en ordre. Quand
Le mousquetaire fut revenu auprès de son cheval,
il lui touche l'échine du bout de son fouet.

— Allons, Cosaque, en avant !

Cosaque, vieille bête décharnée, dont le corps ressemblait à un tonneau défoncé et qui avait des manchons de poils au dessus des sabots, roulera péniblement sa grosse tête, cisailla la pointe de ses fers dans la terre humide et la charrette s'ébranla.

Au détour du chemin, Justine sortit du châle une mouette blanche et l'agita, en riant

d'adieu du côté de ses parents.

La veille mère ^{qui} pleurait, ne put répondre, mais son mari souleva sa casquette :

— Cher petit cœur!...

IX.

Un peu de temps plus tard, Lamothe, en rentrant à l'heure du dîner chez lui avec son fils, trouva sa femme affaissée qui gémissait, assise devant la table, le menton ^{contre} des bras.

— ^{Voyez} Regardez ce qui nous arrive! dit-elle, en tendant le doigt du côté du poêle.

Les deux hommes s'approchèrent. Une poule noire était étendue devant l'cheminée : elle entonnait de temps en temps le bec, râlait avec sa patte et un peu de sang tachait ses plumes cendrées. Florent la prit dans ses mains. Elle avait un trou dans le dos, fait sans doute avec une pierre coupante. L'os était à nu, broyé. Le jeune homme tâta la plaie, des esquilles roulerent sous son doigt.

Il remit l'oiseau à sa place, en hochant la tête. La poule poussa un petit cri, ouvrit les yeux, les ferma, bâilla, puis recommença à ramer avec sa patte.

— Elle est "croquée", dit-il.

Et après un instant :

— Il faudra la tuer.

— Quel malheur ! soupira la femme. C'était la meilleure de nos poules : elle donnait deux œufs tous les trois jours.

Lamothe approuva :

— La meilleure... c'est sûr...

Il serra les poings et se dirigea vers la porte. Une odeur de soupe parfumait l'air. Par les fenêtres ^{entrebâillées}, on entendait un cliquetis de cuillers et de fourchettes. Les voisins dénaraient. Un homme éperdument trouvé au milieu du chemin, il était un mobile et tournoit le dos à Lamothe. Il avait les jambes ouvertes, les bras en anses de cafetière ; sa tête, inclinée sur l'épaule, regardait le ciel et son oreille plantée horizontalement dans son crâne, ~~qui~~ se détachait comme une cible.

Lamothe le contempla quelques instants ; il était rouge, il étouffoit de colère. Finalement ses dents se dérouvrirent comme celle d'un chien qui va mordre, il brandit les poings et hurla :

— C'est Furet qui a fait le coup ; c'est une mauvaise bête !

Il avait crié si fort que tous les voisins l'entendirent. Les cuillers et les fourchettes, conservés

41

leur tapage
~~démarquer~~ et la vieille Bette montra son masque
ravagé :

- Qui est - ce que il y a ? ... qui est - ce que il y a ? ...

Seul, l'homme qui se trouvait au milieu
du chemin ne bougea pas.

Les jambes ouvertes, les bras en croix, de cafta-
tière, la tête sur l'épaule, Furet continuait à
regarder où ne travaillait quoi, son oreille pointue
tournée vers le ciel.

Hubert Krains

Le Stranger

Le Cornet à piston.

Blanchavent ~~dormait~~ n'habitattez pas

Le hameau de Verchout reposait tranquillement dans
 la paix d'un beau dimanche d'Avril, lorsque, d'une petite messe
 basse, aux murailles mortes bruyantes et mortes torches, s'en vola la
 note claire et vibrante d'un cornet à piston. Un silence de quelques
 instants suivit, puis une nouvelle note ~~s'en vola~~ plus sonore et plus
 franche et un air de polka cigaya tout le hameau. Une femme
 du chemin, à cheveux fourrés, à frange sur le front, avec un long nez mince
 tint sur son seau un homme qui venait de faire bestiole, pour une
 grande voix éclatante de son cri, brodant tout sur le visage, un peu lourde
 hors de sa fenêtre une tête en al enciller.
 au milieu de la route : « Ah ! la messine ! »

— C'est chez Jules, dit la femme.

— C'est chez Jules, dit une vieille femme qui venait de faire son tour de

fenêtre une tête bâtarde et tout perçue.

Bientôt tout le monde fut dans l'ancien rue que ~~étaient~~

comme du promenard des paroissiens, on vit venir vers la place, ~~pour ne pas~~
 en deux groupes les douze messeuses du hameau. La plupart des
 femmes étaient habillées, pour ne pas perdre une note de mélodie, que les autres habitants
 hommes étaient en marche ou chassée ; quelques jeunes filles avaient

la curiosité de faire leur coiffure que ~~elles ne portaient pas pour le temps de~~ terminer
 le hameau. Il n'y avait pas de hameau autre que le hameau, mais
 n'avait pas de hameau, il avait le hameau

- Comment ? Ivo?... à la messagerie, il revint André
en se précipitant hors de sa maison pour courir au milieu de la route

- C'est donc Jacob, dit un frère qui venait de ^{monter} la
telle mesme personne dans le cadre d'une partie,

André le regarda fixe, les bras croisés, la bouche ouverte, il
fixait deux petits yeux ^{intelligents} sur une femme en robe, qui
se démenait devant un tas de fumier, dans une cour en pierre ^{couverte à plusieurs mètres},
~~de brouette, & avait fait la nuit dans son grange & obligeait~~
~~pendant tout le temps de l'heure~~
~~à autres habellards, de brouette, n'ayant pas de place~~
l'heure, arrivant en a l'air d'un gosse à force de courir
à André. Pendant quelques instants, tout le monde écouta en
silence l'air de polka qu'un couple de facteurs entonnaient avec entrain dans
la cour en pierre.

C'était un démentie de femme, de velouté bleu, le velours bleu,
les cheveux, étourdis en flot, ~~qui dans lequel il y a un grand nombre de personnes~~
les splendeurs d'une belle femme à peinture. Bien trop la mondaine pour toutefois il
avait un profond silence, le regard beatement jeter vers l'air lumineux, lorsque un peu plus

qu'il eût été dans un
moment voulut
à peine

2

avant de sortir. Cette matinée était un événement pour les petits gens qui vivaient là. Ils contaient de toutes leurs oreilles le quinze jours vers le ciel bleu d'où tombait une lumiére dorée, taudis que l'herbe, légèrement agitée par la brise, répandait dans l'air le suave parfum des aubépines. Léon qui au fond des allées vint au musicien demanda :

— Sait-on qui c'est ?

— Pauline a dansé à la fête avec un étranger, répondit une voix de femme : ce doit être lui.

Alors un homme à figure frêle, à cheveux jaunes se détacha du groupe et avança d'une allure gauchie, avec pas fermes, vers la maison de Jacob.

— Fais gai ! Andu ne vois j'y vais aussi, dit quelqu'un l'autant d'après tout le monde était groupe sous la lunette qui éclairait la maison de Jacob. Personne ne remarquait personne ne parlait ; la musique montait avec tout son éclat

Inventé pour le théâtre
par André Gide

- Pauline revient à la fête avec un étranger... le docteur de
l'air.

Un autre moment, un homme pourra voir venir du ciel &
il regardera vers André en souriant.

Celui-ci se trouve devant l'entrée, le parvis fleuri, la vallée des
^{de ruelles} hêtres, la figure tendre le gant un véritable et très ressemblant au
ciel. Il venait de faire un tour : le col de sa chemise était débordant
et des boutons & boutons paraissaient dans ses cheveux roux. De profil, on aperçut
figurant une femme

Le homme chez le Beuchamp ~~seul avec lui aussi~~ dans le pays d'un magnifique
dimanche d'avril, lorsqu'il voit une petite maison brûlé, aux murs
mortis, brûlés & mortis, torches, renouvelé, vers 2 heures de l'après-midi, la nuit tombée
& vibrante d'un comète à pétros. Un bléu de quelques instants qui vit, puis une
nouvelle morte, plus, sonore & plus frénétique, & un cri de volks éveillé tous les habitants.

Le homme en ~~seul~~ de la cheminée, à cheveux fermés à figure ferme, ave un long
nez mince & deux grandes oreilles plantées presque horizontalement dans son crâne,
bordé de sa barbe, passant au centre de la route.

- Comment ?... Enfin ?... De la cresson !...

- C'est chez Jacob, André, dit une vieille femme qui venait de sortir
hors de sa fenêtre une figure hilare & tout petit nez.

Comme elle prononçait ces mots, on vit arriver de partout, à petits pas,
le roulé suspendu, le autre habitants du hameau. Ils se pressent silencieusement
autour d'André, puis ont vu une mouche, l'oreille tendue, le gant très
visage bleu d'air, tombant sur le devant de la route.

- Pauline revient à la fête avec un étranger, qui porte un... l'air
dans lui.

Un autre moment, le voit une belle bouche le bouché.
Celle-ci arrive devant l'entrée, le parvis fleuri, la vallée des
boules de mélèze, la gant un ~~bourguignon~~, le nez un vent, le gant un moustique &
tapis, le sombre il se voit dans le vent, le gant un vent.
Tout à coup on a vu portes cornue une pie de bois voler à plonger vers la fenêtre du
petit jardin des roses, ~~à la grande~~ ~~à la grande~~ ~~à la grande~~ ~~à la grande~~ ~~à la grande~~.

vers le ciel par la fenêtre ouverte. Tout le monde souriait de
 plaisir devant André dont la figure riechue, inclinée sur l'écrit,
 gardait un aspect sévere. Il se passa toutefois la pointe d'épices pour
 essayer de voir par la fenêtre, mais celle-ci était trop haute. Il se
 mit alors vers la porte & l'ouvrit sur la pièce.
 Il n'espérait plus que son frère à l'heure de l'heure du déjeuner, mais il vit alors un homme dans la chambre. Il entra dans la chambre et vit André assis à une table, avec une jeune femme assise à sa droite. André avait les cheveux blonds, de traits fins, la peau pâle et blanche. Sur
 sa poitrine étincelait une chaîne d'or ou dorée. Il portait avec ardeur une veste. Sa figure était
 gonflée comme celle d'un triton. Ses yeux ~~étaient bleus~~ étaient de la couleur
 de la laine, presque minuscules, et des gouttes de sueur couvraient son front tout
 rouge, toute pâle, avec une poitrine de jupon ou de épingle de
 corset. Son bras reposait doucement sur la chaise du musicien, et l'in-
 clinait l'amoureusement vers la jeune femme, & lui caressait la cou-

48

~~du~~
avec le bout de ses doigts. Le boulanger bâillait dans ses yeux bleus. Avec sa main droite, elle le touchait de temps en temps les bandages couleur d'épicerie.

De l'autre côté du pôle se trouvait l'île Jacob avec sa femme :
tous deux cheveux, tons, deux mèches, très longues évidentes & roulées, tons deux visiblement tons l'empire d'une fureur bestiale. L'un ~~était~~ ^{avait au terrain} marchait devant, l'autre était un petit bonnet noir, très haute. Jacob fumait, d'un air important, une cigarette que le feu, ses dents, lui avait fournie. Il avait donné.

Pré du

Sous la fenêtre, avec son bonnet, ~~appelé à la tête~~ Cabb,
~~jeune~~ gravé à ses yeux, ouvrant des yeux étonnés ^{tons},
~~et tenait~~ les trois frères à la petite voie de Jacobine. Ils étaient tous
en leur arrière un mercredi d'être bien seuls, lorsque l'un
propre & un endroit comme à l'église. Les cheveux de la fille, ras-
~~élevé~~ ^{par} ~~lui~~ mouvement, lui formaient un cou-
sant. Son queue de rat, était nouée par un ruban rouge.
de l'ordre

Il la mal, on a vu et était bien propre. Le sol avait été revêtu
de tuiles blanches. Le Christ d'œuvre rayonnait sur la cheminerie & éli-
gant dans le fond ^{comme une} ~~à bon bon~~ ^{mais} ~~à~~ ^{comme} des plats
d'argent.

Pour la seconde fois le pôle entre bâille & une telle chose de
nous venus appartenir. Après quelques instants il alla se placer à
fond d'audace qui était dans un fond d'île en face d'eux. Un
fond d'audace qui était dans un fond d'île en face d'eux. Un
fond d'audace qui était dans un fond d'île en face d'eux. Un
fond d'audace qui était dans un fond d'île en face d'eux.

~~Edouard Andre~~, était assis au fond de la pièce. Le buste courbé,⁵

la tête rebroussée, les cheveux pâmes dans le ton crème, il semblait en extase devant le musicien, qu'il regardait avec des yeux énormes. Les gens avaient continué de le suivre, une vingtaine de personnes étaient entassées auprès de la porte. Elles étaient en

~~le grand théâtre~~, silence avec un sonne de pri sur les lèvres, lorsque elles purent le musicun tout à coup défaillant dans un évanouissement violent, heurta la tête de tout le monde et mourut. ~~Il tomba~~, ~~sur le sol~~, traversa sous la pierre la pièce et alla s'appuyer contre la caisse de ~~l'horloge~~, fermant l'entrée avec une force terrible. Son immense tête touchait le cadran. Comme il était ~~assis~~ en ~~tenant~~ la tête, et qu'il n'avait pas pu voir, il avait de la peine à se tenir debout; ses doigts saisissaient les deux bras avec une force tremblante. Il réussit à se tenir debout et il fut alors dans cette opération que la main craquaient. Il murmura:

- Léonard, cria le vieux Jacob, tu vas caser l'horloge!

- Silence ! hurla l'autre, en tendant un pied énormément

vers l'autre large mur, noir.

Tout à coup une bosse dans sa poitrine et plusieurs pommeles qui éclatent et sortent de la poitrine de l'autre. Il tombe et meurt.

Pendant quelques instants, les notes de cornet à pistolet, ~~évoquaient~~^{évoquaient}, joyeux et élégiaques, dans
un calme et dégagé, puis Leonard, se tournant vers les spectateurs,
~~cria d'une voix de stentor:~~

- En avant donc !

Les jeunes gens se regardèrent un instant. Finalement, après
~~quelques minutes d'hésitation~~^{un peu de}, ~~d'autres~~^{de} l'un après l'autre, ils dansèrent comme une
fille, ils se balancèrent à droite et à gauche pour attraper la corde,
puis ils se mirent à danser avec entraînement autour de la pièce. Un
second couple le suivit, puis un troisième. Comme la maison était
étroite, on dansa dans le ~~vestibule~~^{vestibule}, dans la cour au centre de la
maison, où les enfants, entraînés par l'exemple, dansaient dans la four-
rière.

Quand la fenêtre fut ouverte, une chaleur accablante régnait
dans la maison qui se réchauffait rapidement de personnes et de fumée.
Le feu éteignit son sillon et se ferma.
Les spectateurs tassaient, la femme de Jacob avait déniché le condon
de son bureau. Leonard, qui était toujours assis contre la caisse d'horloges

Sortit de sa poche une bouteille de dix centimes qu'il déroula sur l'assiette de table. Il la couvrit avec un papier à l'odeur de miel. Celui-ci servait pour la montrer au vieux Jacob. Celui-ci adossa un pieu

fit

à boire.

à l'air libre des fils, ~~qui~~^{et} leva pour faire le tour des ancêtres. Chacun

tourna

autour du ^{il alla}

Vers son aboie, le jeune homme partit; au bout de dix minutes, il

revint

tenant avec une bouteille d'eau de vie dans la poche de son sarrau.

Quand tous les hommes se furent assis, il se leva un rameau

comme il n'y avait pas longtemps de terre le plia part pour le déguster de boire

sous le flacon. Il le posa sur la table; lors celle-ci retourna alors

à racomme la bouteille. Après cela, le jeune homme à peine vibré avec plaisir de

l'avoir bu leva un long moment une vaste tasse d'eau. On vit que l'homme

violence et la danse recommença avec plus de frénésie. Léonard, qui,

refusa le baptême¹ et n'eût pas le bonheur avec nous croches, était

depuis quelque temps, complètement absorbé par une idée qui le possédait

l'avait d'un coup pris sous l'oeil de la lune tout le monde connut un

miracle, et glissa tout doucement jusqu'en bas d'une petite rivière

l'avalant, ^{duquel il fut arrêté} dans le lit de

fermeture, un formidable d'espuit qui reçut au fond de la poche

filin qui tenait dans une main la bouteille de miel et la fit une pompe,

avec un air d'extase. Il s'élança sur elle comme un carnaval,

l'enleva dans ses bras puissants, et malgré des cris de sa résistance,

l'attendrit pourtant Leonard, qui

l'entraîna au milieu des danseurs. Comme il tenait à peine sur

ses jambes

et que la vieille était chaussée de sabots, ils chaviraièrent

à droite et à gauche, cognaiant les murs, culbutaient leurs, com-

peynours. Tous les rires, de la danseurs, l'on entendait tinter la vaisselle,
craquer les tables, et les chaises.

S'approchant, la femme de Jacob se mit à ~~lancer~~^{crier!} : Je m'en
suis

- Vous allez devoir décliner la maison, diables que vous êtes !

Comme le bœuf regardait, elle fit un geste supplémentaire

vers le musicien. Celui-ci cessa de poser et les danseurs s'arrêtèrent, sauf Léonard qui continuait à faire ~~son~~ vol-
tiger sur dans cette comme un manègequin.

La femme de Jacob riposta :

- Vas-tu t'arrêter, démons !

Cette fois, Léonard lâcha sa compagne, qui s'empara
de frise en frôlant avec ses tables ses poies, enflammées.
^{Lorsqu'on vit que le musicien voulut accrocher son manteau à l'abri du feu, chassé par le vent, il fut pris d'un}

la main tomba, tout le monde comprit qu'il était

André, qui n'avait pas rendu son manteau à la dame.
Le temps de partir, André s'en alla le dernier. Avant de sortir, il
d'abord regarda le musicien et toutes ses personnes.
Il planta quelques racines devant le musicien, puis, tout à coup, il lui demanda :

- De quel pays êtes-vous, camarade ?

- Je suis condrujien...

~~Il fut sur un ton très débonnaire.~~
Cette réponse fut faite d'un ton extrêmement ~~assez~~ ~~assez~~

~~qui~~ ~~proposa André~~ et arrêta sur sa lèvre le question qui il se proposait en cœur de poser. Il baissa la tête et silhouetta, les mains dans ses poches, pensif et un peu répétitif.

* * *

d'ouvrage Dijen-

Le lendemain à 8 heures du matin, le gendarme occu-

~~meut~~ ~~les~~ ~~deux~~ ~~les~~ ~~campeurs~~ ~~du~~ ~~Pecham~~ ~~au fond d'un vallon~~ ~~descendaient~~ ~~par petits~~

groupes. Le ciel était bleu, le soleil brillait; la terre avec ses

jeunes bois et ses graminées, reposait dans une vaste moindre

luminosité d'ombre. Auprès des gens, on voyait des chevaux

un mobile, la tête baissée et les bœufs paressusement couchés

ballant au soleil sur la selle.

Il a encore un an à faire, dit le vieux Lamotte

l'autre. Il vit de un grand accès d'allure un peu solennelle

des années à venir. Il a tout fait... puis il nous reverra.

Tous trois, tout autour et hors, on voyait d'autres villages, d'autres églises

et autres moulins. Mais leurs corps étaient absorbés dans une brume grisâtre, et sous le ciel

~~Stomous que managéait leur torture, au contraire,~~

Opposé contre le marche ? une obscurité en forme de barrière
Telle est une telle et solennelle :

— Notre Alphonse n'a plus qu'un bras à faire... Nous le reverrons
bientôt dans un état ^{heureux} pour nous ~~bien~~... La main n'aura pas
moins... Chaque fois que nous recevons une lettre de France...

— Les femmes sont toutes elles ^{leur} Lamoth, Raymond Leonard
Lamoth que faisait illusion à son fils, en un moment où
seules malades, mondait dans sa torture, jusqu'à tout une source
à son bûcher de la lave.

Leonard avait bien son répit. Il dormait de peu...

— Hein ! ah ! il va falloir faire un briffet, le faire
parler... Il va nous faire une belle conquette... .

Madame, que chose avons-nous en bon, ~~bonne~~ lourde épreuve.

10

Il came avec le pain à l'indigo un morceau de sa tartine
la fourre dans sa bouche

Dpuis noir puis il but une gorgée à son bidon de café.

— Le temps passe vite, dit-il alors d'un air solennel.

Il faisait allusion à son fils Florent qui accompagnait
son service militaire.

Comme tout le monde était occupé à manger à belles dents,
personne ne répondit. Ce fut Leonard qui eut l'heureux acharnement
de finir. De même que tous les buveurs, il mangiait peu. En
tournant sa petite pipe, il dit :

— Il paraît que le gars Paulin a fait une belle conquête
André, qui était aussi sur une ligne, à côté, huitième
les années :

— Ce n'est qu'un garçon brasseur ! dit-il.

— Comment ça va-tu cela ?

— Des importations, je crois, répondit-il sans faire qui
pouvait qu'il s'était procuré quelque chose dans ce pays.

certaines.

Ces paroles furent suivies d'un court silence pendant lequel plusieurs personnes levèrent le regard vers le ciel.

Le firmament, tout bleu, ressemblait à un vaste champ de violettes ou violets sur lequel le soleil se détachait comme une grande fleur d'or. En à l'in, on apercevait au fond de l'azur, paré à un imperceptible point noir, une aurore qui ren-
plissait l'air d'or, trilles et de ses rayons, une lumiére claire et
d'éclatante; à l'ouest, les bœufs & les bœufs & les bœufs & tenaient au tableau
Portrait des Grands Hommes
dans un ordre la campagne. Un peu au nord planait sur la
campagne un bœuf bleu portant sur son dos plusieurs hommes
en armes qui débordaient de force et de puissance.

— Il est tout à que tu voudras, ricana Léonard. Mais
il est bien vêtu, il a une chaîne d'or et de maries de seigneur...
Duis, il porte un cornet à pistolet... Et auz, cela me va...
+ Paris

Andre ricana; Tournant sa figure bilieuse & acer-
euse vers ses deux maîtres, qui étaient également à moitié, il
répliqua :

— Maintenant n'est qu'un ouvrier, voilà les maîtres

Gee il peut avoir ! ...

- Il est ouvrier, dit Ferrin d'un ton rêveur, c'est
qu'il le voudra bien ... Il ne tiendrait pas à cela de me renseigner ...

Yerkin

Ferrin était devant l'atelier, & se tenait par la poitrine
dans un état de ~~surveiller~~ ^{être} ~~surveiller~~ ^{être} ~~surveiller~~ ^{être}
l'entrée interminable des regards inquiets. La belle amarante
comme l'autre en disant plus rien, il
doutait à l'heure exacte de son arrivée. Cependant, il baissa la tête
d'un air de doute.

Alors Ferrin releva & tendit le doigt vers un vil-
lage lointain entre les arbres, duquel on apercevait la facade blan-
che d'un château & la pointe d'une tour, il dit :

- Saviez-vous ce qui était l'aïeul du propriétaire
actuel de ce bon village ...

- C'était un taillleur ... un peu un taillleur ... et
laid en lone ... fié ... ; mais, il l'a aussi adorablement ...
et comme cela, il a séduite une beronne ...

Certe ! déclara sentencieusement Lemoine, on voit quelquefois un riche faire le boucheur d'un pauvre ... Certe, on ... Dis, Duneline ... hé ! ... c'est une belle jeune fille ! ...
 Au dré qui regardait du côté, prononça la reue-

Cameau appelle l'art
D'avant

ment :

— Il aurait de la chance !
 — Comment appelle-t-il ? demanda Lemoine.
 — Servet, répondit Ferré.
 Les bœufs couchés devant le charrue renâquaient touffus ;
 tout le monde se tut. Dans la campagne tranquille, on n'entendait
que des bœufs couchés devant le charrue renâquaient touffus,
que le soleil qui tombait sur leur poitrine luisait [agenouillé sur le
sol, au sonore aux lez, une jeune fille chatoiailla brusquement,
avec un brin d'herbe, l'oreille^{de}_{qui était} d'un jeune homme^{de ses cheveux} comme à plat ventre
à côté d'elle. Il émergea de^{il émergea de} de deux ou trois assises, la gâtinauge, de
lui saisir la main. Comme il n'y arrivait pas, il sorta son pial. Mais
la jeune fille avait prévu la chose et quand il fut debout elle la marginalisa
dès de loin. Il dansa^{élançé} devant elle, mais elle l'évita,^{tourna autour de lui} pendant quelques
courtes^{longues} courtes, il couronnaugé zigzag devant elle, puis^{lorsqu'il} disparaîtra

18

dans un chemin creux. Là, l'au rattrape la Syring & la renvoie, riante
& parue, contre le fond, d'une herbe fraîche, parfumée de thym & de cresson,
jolaine. Halysas ^{il laerra fortent son} ~~des~~ ^{à son} robe ^{modèle} ~~resistant~~, il ^{don} ~~entre~~ avec franchise & jous
roux, ses yeux limpides & sa lèvre rouge. Il reprend aussitôt l'estompe
le talus. Ses compagnons reprenaient leur travail. Les murs, dans
les poches, la tête en l'air, la figure illuminée, il se dirigea vers
^{ns bistroys} ~~en~~ chantant :

Ô Maryncri - te
ha mu-a amie.

La jeune fille regarda à son tour. Elle aussi avait la figure
illuminée & un sourire joyeux aux lèvres. Elle s'avancait lentement
en essayant de reformer un triste que s'était dévoré. Avec ses deux bras
levés, son torse renversé, sa poitrine saillante, sa chevelure que hâtant
comme une gerbe d'or sur son épaulé, elle ressemblait à une fée morte qu'
^{à un fidélement,}
l'on qui baignonne tout la tête du printemps.
Jesu pax (air & l'overferry)

Le travail reprit partout & la plaine s'anima d'un bout

Inch however I start coming now in personages whom
I know. On the way I passed about 1000 cattle dead or sent
back. I saw all day no one else. There was no wind, so
was unable to see other farther. Farther, in most terrible
way about 10 yards per hour, the heat. It getteth so fierce any
hour as in hours & over mountainous barriers frequently
I found an old, by trees, caves, & in ravines & in bottoms
over which now back, & you do not.

à l'autre. Au creux des alouettes, se mêlaient des cliquots de chaîne, des grincements d'outils, des tambours de romances. Le long du banc soliel, soleil continuait à éclairer la voulue des jeans bleus, à chauffer dans cette chaleur tiède le travail l'ombre de guêpes, à caresser la robe luisante de cheveux et des vêtements lisses.

Des interpellations brefs.

Signe à un endroit

Sur une montagne.

^{bœufs trouvillo par l'envoi}
^{malheur à lui. De temps à autre, un petit}
Sur André le châtel il n'eut pas de succès. Son visage était
mais cependant sa figure paraissait humide. Il était comme ~~comme~~ un homme
~~affreusement contractée.~~ Il était de ce genre qui conservait le bonheur
~~malheur à son environs.~~ Il n'aimait pas à observer toute chose
qui échoit à leur voisin comme une injustice qu'on leur fait. Il obser-
vait un seul bouton, dans son environs, par lesquels échappaient toutes les bêtes mignons
ravait toujours d'un œil larmoyant de ses regards autour de lui. « Allait
que j'aurais plaisir à me l'arracher. Lorsqu'un poète malade avec la
jaunisse doit à guéter un mas-faisoit un détour pour ne pas être vu par les autres.
Il fut alors pris de maladie et mourut dans un état de grande faiblesse et de tristesse.
Coup de dent à l'improviste à l'improvisement. Lorsqu'un ours en voyage
broyait brutalement un bœuf à la mortelle violence
entra dans le cœur d'un poète avec la peste canine, il ne recher-
chait pas l'autre d'un mépris, mais, d'abord facile, mais c'était :

"C'est André qui a fait le coup; c'est une mauvaise bête." ^{mal} Ensuite
^{l'Amour} ^{venait l'Amour pour empêcher}
l'Amour courbait sa bête. Il était indifférent à la beauté de
l'Amour. La bête l'empêtrait de faire l'amour pendant à Dewar
la nature. Une fois pour la dernière fois il occupait. L'amour et l'Amour avec

le bon coeur
la force et la force
une gueule de fer
et un cœur

Il regarda sur
des bœufs humides
d'après un. Il a
vu les bœufs

Gashkawam, it.

il ou non de l'argent ? & il répondait tout bas : " Elle aimait de la
A la fin
mâcher ! " Puis pour s'adoucir avec l'âme, il murmurait :

- " Il ne l'espionnera peut-être pas ? "

André

x x

Il se trouvait . durant épousa Geneviève un matin d'oc-
tobre . Le soleil enveloppait la terre d'un brouillard mouvant , avec
belle encore . Le village avec ses arbres à moitié déporvus ^{et ses maisons blanches} semblaient
~~les arbres bleuâtres tombés~~ ^{jaunis et bruns} L'air vibrant à peine qu'il venait tomber du ciel
plus clair & comme amplifié . une sorte de joie sereine flottait
dans l'air vibrant & déjà rif . André n'était pas présent quand
~~le week-end~~ ^{l'après-midi} se rendit à l'église , mais il la vit l'voir , comme
elle revenait lentement , en s'arrêtant devant tous les cafés . Jan-
geneviève avait l'air d'une dame avec sa robe de velours noir . Le
soleil plus elle aux champs depuis quelques semaines le
quelque temps qu'elle avait passé dans le vaste herbe champ,
huit de la plaine avant d'arriver à nos près
~~avant d'arriver à~~ à paraître la hule et surtout , qui était maintenant
d'une blancheur lactée marbrée , par place , de lueurs roses , le
paysage le regardait ^{avec admiration} blancorose , mais c'était surtout son

mais qui était évidemment la chose extrêmement
étrange qui déclencha leur curiosité. Ensuite on se demandait
pourquoi le bruit n'avait pas été entendu dans les églises
voisines de cette ville à son sujet. On avait bien raconté cela et de
l'avoir mis au peuple à propos d'un homme qui il étudiait à M. l'empereur à Vienne
tous le lendemain tout était toujours contredit. Cet homme était
ignorant de tout le monde, & n'a pas fait l'école des mœurs, le tout
comme en écho de mystère. Même le peuple traitait avec une sorte de
respect ce mystère universel. Mais voilà merveilleux, les autres ne comprenaient
rien.

Le gars adorait un tapis frais, marais bleus, la corée
et le bon. Furet ^{un}, temps ^{de} la pluie

trop de toilette. André va tout observer du chevet de morte, qui
battait aiguillon sur un fil bleu

— Je voudrais tout de même bien savoir si c'est de l'or ?

— Si c'est de l'or dit le vieux Lamotte, elle vaut plus de
vingt francs.

— Si c'est de l'or dit le vieux Lamotte, elle vaut plus de
cent francs.

Le plus important
fut de plus belle de plus spacées au moins de deux
heures. Edward, son fils, fut étonné
d'entendre venir à la Tournelle. Autre chose. Avant de descendre
du rocher, auquel on vit les volutes, on vit sur la partie
inférieure du talus blanchie et repeinte de belles pierres bleues ; puis des pots de fleurs, appartenant aux fenêtres où pendait une
élégante rideau. Le bruit se répandit ensuite que le voleur
de merveille extraordinaire.

Le voleur entra dans la maison et trouva que l'ensemble de la maison était
brisé. Il trouva que plusieurs autres de la maison qui vivaient au fond de la maison
avaient été dérobés. Il trouva aussi que le voleur avait été dérobé par un voleur

de formule il est un moment point le bureau chabotelle par
le niveau de
la perfumé la bouteille. Vers d'heures tout le monde doit tomber
dans le viseur ~~mais~~
~~qui ne donne pas entière une voie~~
de faire que chabotelle. "Les plus gentilles", mais en fait le
comme à présent que non plus

Tunc
18

- Il faut que j'aille voir ! s'écrie André, ~~je ne pourrai plus~~
~~en place depuis plusieurs jours.~~

~~en coup de vent~~
Et il entra ~~brusquement~~ dans la maison de De Wart.

- On est amis, dit-il. Il faut que nous nous connaissions. J'espé-
~~Non vraiment pas~~
ren que je ne vous dérange pas... Si, vous dormez, on est sans façon...
~~Pas bon Hein ?~~ Pas vous dérange pas ?...

- Pas le moins du monde, répond De Wart, qui s'était
levé à son arrivée. ~~Lequel regardait tout d'un air pro-~~
~~tecteur.~~

- Vous avez peur des fous ! s'écrie André en enveloppant
tout le mobilier dans une couverture, ~~je me regardai en question... un~~
~~réjouisseur fit-il.. He ! ... je suis sûr que ça va être cher ...~~

- Oui, assez ...

- Et cette armoire ?... Où est ta chemise ?...

Tunc
- ^bien...
~~Il s'approche à proximité et vient ouvrir la boîte~~

~~A toutes les questions, qu'il pose, André obtient des~~

- Cela dépend que vous avez acheté ce matin

- Oui.

Demandez à une dame un peu d'ouïe au féminin : tous
ses termes

Fait par une dame, la Touraine est très une lippmann et
tous ses mots sont :

- On est bien le temps.

Il n'y a que quelques moments de plaisir ;

- Combien vont-ils d'heures pour cela ?

- Avez-vous envie d'en autre chose ? ...

Fait qui avoue de ne pas faire de la chose > soit brisé soit
épuisé pour une injure. Il se lève, fixe sur une jeune femme
et dégagée la poitrine des vêtements

Devant la table
Mme Devant à sa place

réponses de cette nature. De Wart s'étaut rense, mais il le regardait toujours avec la même sourire indulgent. Quant à Devant, elle se renfermait dans un silence plein d'hostilité. Andrien fut choqué. Il crut qu'il ne tenait pas à monter des révélations avec lui. Il se leva, regarda une dernière fois la table, les chaises, l'amour ^{comme un peu le fixer pour toujours dans sa mémoire} et la régulatrice, puis fixant sur De Wart ses yeux gris, il jeta la tête en arrière ^{après avoir arrêté} et écriit : "Un homme est un homme, le paon ne vaut la cible, ~~mais~~ Nous sommes tous fuit, de la même argile, comme vous !",

A la fin de l'hiver, Flourent la croche, ayant terminé son service militaire, entra chez ses parents. Le même soir, tous les voisins accoururent pour le recevoir. C'était un noir aïeul, qui avait contracté ^{générait tout} volonté bleue une maîtrise et était ^{à l'armée}, au sein de la gendarmerie de sa ville. Il parla de Bruxelles, où il avait été en garnison, d'abord que il avait visité, des deux, de la mer, du camp de Berck. Il s'exprimait avec assurance, en ^{lorsqu'il} continuant ^{finis pour la} la petite guerre, telle qu'elle ^{il} de temps à autre glissait un mot franc, ou

A venir, petite mèche à figue
dans son p'tit ouignon parfumé Wallon. Trois jeunes filles qui étaient assises
par le chemin, l'avaient aplaudi avec admiration, le regardant
avec la curiosité, le regardaient avec admiration. Mais leurs regards pa-
rallèles ne sont pas bleus
mais étaient grisâtres, à côté d'aille de mère. Celle-ci ne le quittait pas des
yeux. La figure porpoine et rousse, les cheveux courcis sur rotule,
toute la personne exprimait le plus sincère émoi lassissement. Il se battait
littéralement, n'importe pour qui, n'est pas tenu de faire que l'un de son côté.
Comme Florent, se faisait un moment pour allumer sa pipe, elle dit :

— Vous savez ça il a été décliner ?

— Tu as été décliner ?

— Tiens donc !

Persuadé que le jeune homme lui ait quelques boutefois, fin-
ement aménagée.

— Tu auras bien dû appris que nous avons rencontré-
ment un universellement ici...

— Laissez ça ?

— La grande Guérini s'est aménagée bien ! j'en suis l'accord,

dit le voisin Lamothé.

- Avec un condruge...
-

- Avec un condruge... Hé bien ! cette horreuse joute du cornet

à pistolet, tous les dimanches... T'as entendu, Demain...
S'il mettent également à

- Qui fait-il ? Demain c'est Florent

- C'est un foison d'embarras, grognait André.

- Après son mariage, il est resté plusieurs semaines,
^{chez lui}
~~sous~~, ^{occupé} ~~travaillées~~, répondit Lamothé, sans faire attention à
l'interruption d'André. Maintenant, il ~~est occupé~~ ^{travaille} du côté
du bûcher. On dit qu'il a une bonne place.

- Ouh là là ! ricana André.

- C'est un homme assez "secoué", assez "câché", continue
Lamothé, une tête un peu en l'air. Ainsi, elle est en amitié depuis
plusieurs mois & on la voit encore se promener de temps en temps avec
sa femme dans son jardin bruyant, bruyant, sonore, ^{qui fait un bruit} un rire...
Tout le monde connaît, connaît, qui batteur, le opin, le bon Dieu,

- Il ferait mieux d'arracher la main carrie, berce ! grogne
de la hettorgome joubin

André, Félix

On voulait offrir
un peu de pain
à André, mais il
n'en a pas pris.
Il a été malade
et il n'a pas pu
aller à la messe.
Il a été malade
et il n'a pas pu
aller à la messe.

René Ferrin

- Il ne connaît personne, connaît Léonard.

On n'appelle pas Léonard parent des Deux et on croit convenable de parler de Léonard au lieu de Léonard. On a appris que le père de Léonard était parent des Deux et on croit convenable de le lancer dans vers dix heures du matin, Léonard et Florent furent au mariage.

Léonard descendit devant la curie de Deneust. Cela lui apportait avec

peine de croire à piston. Léonard était l'accrocheur contre le fermier qui Félix n'appréciait pas du tout, Robert et Maurice furent choisis. Ils avaient quelque chose, autre, pour eux. Ils étaient tous deux avec un rire bien léger et Florent, de plaisir. Lorsque André vit arriver Florent, il accourut de sa place auprès de lui. Léonard cria :

- He bien ! " Clément, qu'en dis-tu ?

Qui avait une
maladie de la main
dans ses bras
vint vers nous,

retira sa pipe de la bouche,
croisa les bras, posa bruyamment
la main, il écouta attentivement
une minute. André, Félix voulut
lui placer derrière de la main
quelques minutes, il continua
dans un silence religieux. Non !
enfin après cela il répondit : Non !

- Il n'a pas de poing !

- Hein ? ...

Florent remua sa pipe dans la bouche !

- Clément, qu'en dis-tu ? Il émit une sorte de rire, puis il ajouta :
Florent continuait toujours. Félix leva
la tête !

- un peu la polka, mais c'est tout.

Dervart en effet, jinait presque toujours la même air. De temps à autre, il essayait d'expéter une mazurka, une valse, un gavotte, mais au bout de quelques secondes, il tombait soit, riaillait et finissait par reprendre la polka qui il enlevait alors avec plus de brio, informel.

Florent attira leur attention sur tout cela, ~~en empêchant~~
et ~~qu'il veut~~ lorsque, il croit : "Dervart, changez toujours de termes, suants, que ils ne comprennent point. Ne le couteau, lancez un poème nouveau, les autres, il contiendrait le moins d'grossièreté". Vantant à ces deux d'avoir été roulés avec prononcément, aérien, qui s'étoit un contre le plus enthousiaste pour cette enseignement, qui avait contracté l'habitude de détourner Dervart lorsque le critiquait, Dervart le plus vexé de tous. Il se leva tout d'abord, et glissa le long du fond à l'opposé, les autres l'imitèrent ~~à tour de rôle~~. André s'en alla laisser ce qu'il avait fait servir la veille au déjeuner, ~~à tour de rôle~~.

A partir de ce moment, plus personne n'a dérangé ou poser

entendre la messe que de mort. Au bout de quelque temps,
on trouva même au-dessus cet air de polka qu'il aimait tant,
dein anche des matins au soleil; & quelquefois une tête grincholene
se tournait du côté de la maison du musicien & prononçait:

trumpette.

"Le drôle t'empêche, toi, & ta sœur ~~messe que de mort~~ ! Mais c'est
, dépourvu d'expression, sombre dans l'inégalité, sent
tout. Dewart était presque oublié, sauf André qui conti-
nue à surveiller, à l'heure où il avait combini
un acte à le recueillir. Le jour où, il allait même jusqu'à les
à droite, on l'ayant dirigé vers le fond, le meurtre de André, n'a été
certain de la complicité pour le meurtre reconnaître. Ensuite il retrouva
d'un bon d'émotions, comme quelqu'un qui a fait le malin pendant
toute la nuit au fond de son lit, & tout le long de son chemin, partout il apes-
saient, ou bien échappait tout simplement devant les yeux. Dewart reposait
avec un petit rire, alors que quelqu'un autre qui il parlait n'aurait pas
compris quelqu'un il sourit!
- Dewart a une femme!

Dewar
femmes que t'envoies
à quelques mètres de
lui & sur la berge se
confondant avec le fond
tombant dans le fond

quelques instants plus tard, Dewart apparaissait,

Dewar
un peu, avec un bâton. Lorsqu'il fut rentré chez lui, le voisin s'approcha
~~de lui~~ pour lui faire une visite. On entendit le bâton
bien, & lorsque Dewar de la maison, et ils entendirent qu'il s'expliquait avec le voisin
qui venait, il vociféra: la voix aiguë de l'homme. De Wart arriva rapidement avec Véronique
qui venait, & une voix aiguë assurée qui tentait de dominer la curiosité
de bâton, regardant tout
à coup, comme si elle avait vu quelque chose
étrange;

un frêle et tantôt ~~encore~~ piaillé comme une coquille de coq. Leur

Comme le soleil était curieux et intarissable, ils décident ~~de~~ d'aller contre la forme, pour
aller à l'école, faire
et les compagnons achèver la leur voyage, qui était dans le château. Ils devraient
atteindre l'oratoire ~~comme~~
~~comme la forme au~~
bord de la route
toujours la forme, une réfection surgit au milieu du chemin un homme qui n'avait
pas spécim bavard,
une grande bouche qu'une casquette de toile bleue pour tout vêtement. C'était de-
un homme à la tête
dans le ciel bleu et
mille îles d'étoiles
pénétrante, de village.
Le temps à autre, un
grand homme regard
lui à son vel oblique

une voix d'enfant cria :

- Ho ! un homme tout nu ! ...

l'homme fut ~~bientôt~~ ^{s'élance} avec la course. Le long du chemin,

les gens se précipitaient vers leurs maisons, à cause de ce spectacle
extraordinaire : un homme nu comme ver et qui courrait comme
un cheval.

^{galoper}

Demande ^{la place au} au milieu d'un village ; là il a été
banni un petit cheval noir dont le grand tout bon était bien et un petit
croisa le bras sur sa poitrine et cria :

Après avoir nomé sa poitrine de bras et tête, il

— Allons, viens pique-niquer, si tu n'espères pas un bâche ?... 26

*et bâcher abord
mais une fois dans son
vaste lit ne peut venir*

Dans la charpente rien ne bougeait. Mais au bout de quelques instants, on entendait grincer le porté d'une étroite lucarne ^{la} ~~qui mouvement~~ sous le toit. Une tête sortit par la trou, une grosse tête chaude, avec des oreilles énormes, une figure rousse à couleurs brûlées qui dégoulinait de suées, une humide. Cette tête bavayla :

— "On ne t'croit pas," puis la lucarne fut partiellement refermée.

Une fourche compacte entourait Dewarck, dont le torse blanc, ^{rogneux et} adorablement nu, décliait dans la croqueuse comme un marbre grec. Les gens se racontaient à voix basse qu'il ^{avait fait} ~~était revenue~~ mort avec Collard, un vétérinaire alcoolique, qu'ils étaient guies ensemble, puis disperzé.

Après quelques instants d'attente, Dewarck tendit son poing vers le toit.

— Allons, descend, coquin !

La lucarne s'ouvrit de nouveau. L'évoque du banc
cria à l'évoque du bas :

— Retourne chez toi, voulard !

Puis, l'en arquant vers droite seulement l'étrange accou-
tement de Devault, il ouvrit une bouche énorme et partit d'un
rire fraîche qui fit saillir, comme une marionnette, sa grosse tête dans le
cadre de la lucarne. Son rire gagna la foule. Devault eut quelle
peurait la partie de son adversaire ; il ^{tourna} ~~tourna~~ ^{vers le fil des}
^{enfouisse la porture,} moulinois avec ses deux bras et provoqua tout le monde en
frappant la porture à grands coups de poing.

Les gens s'écarterent à la lucarne et reforma.

Longer il vit la foule muette et mateé, Devault dire-
gea de nouveau sa gueule vers le torz de la charnière. ~~Alors, collard~~

— Allons ! Vieux, veux ! cria-t-il une fois

~~Allors~~ La tête du collard n'apparut plus. De temps à autre ~~seule~~

l'oreille droite de la lucarne remuait un peu & par une ^{petite} fente on pouvait voir l'œil injecté des ~~chevaux~~ viliards, qui ~~observaient~~ avaient l'air de faire face à son adversaire.

Dorval attendit encore quelques moments, puis

Après avoir répété vainement son appel, Dorval tressaillit d'un soudain lors qu'au bruit sur le toit derrière à nouveau la tête comme pour réfléchir, puis, voyant que la lucarne ne bougeait plus, il ~~cracha~~ par terre & reprit le chemin de ses logis.

Chamus & sa servante

Alors remarqua qu'
Son exultation semblait tomber. Ils courraient maintenant
gaiement, se tenant à gauche et, arrivés près des deux
~~jeunes~~ enfants, qui ~~avaient~~ ^{se} emprunté le long de la route, le regardaient passer. Ce fut
aussitôt dans leur
souvenirs échelotés. Ils se préparèrent derrière lui à trotter à sa suite
comme des montours.

L'aventure aurait probablement fini là pour ~~le~~ ^{elle} Agnès,
vieille fille pieuse, qui tenait un commerce d'épicerie, d'aumage.

Et qu'il jugeait la verte en peril quelque part, ~~elle~~ Agnès croyaient de
son devoir d'intervenir. Comme elle était de tempérament empêtré, elle
intervenait d'habitude sans discrétion ni mesure. Lorsque ~~elle~~ ^{il} vit donc la
baisse tombée de son jardin, elle vit repasser Dorval, derrière lequel mar-

- Tu feras tes jardins
 - Si tu auras des boeufs,
 l'herbe, puis
 attendras l'an
 - D'après tout
 de mon jardin
 ne le traverser

à qualche distance

cherchent tous les enfants du village, sauf les parents, sa figure bâchée en effet devint blême :

— Comment ! Vous n'êtes pas honnêteux, c'est-à-dire aux parents, de laisser vos propres enfants derrière ce sale homme ? Vous ne connaissez donc pas vos élèves, malheureux qu'ils sont !

— Il vous autres, dit-il en fixant sur les enfants des yeux terrible, est-ce que vous allez ^{vers le dehors} retourner chez vous, au lieu de suivre ce brigand ? Mon Dieu ! quel scandale !

Il entendait les mots de "sale homme", de "brigand", de "scandale", devient tourne la tête à recouvrir le ^{le} Agnès qui s'agitait comme une folie derrière la barrière. Il s'arrête à fixer sur elle des yeux bleus où brillait un ~~de~~ le feu d'because sourire, ~~que~~ ^{que} il ne voit pas dans le feu. Il tend à l'enfuir en brandissant son bras vers l'homme appelle ^{qui} le brigand. Le yeux de l'homme et sur la figure de certains étrangers. Ses courbes ^{lentement} enlève son masque et pointe ses doigts sur la poitrine à cette immobile, semblable à un saint, lorsque il vit que le ^{le} Agnès ne faisait pas de réaction il se versa sur l'homme une bouteille, puis levant lentement

le deux mains comme pour la bénir, il cria de toutes ses forces :
 l'anarchie!
 - Ne sont-ils socialistes!

Propos si viole, certes ! qui dans la pensée du pauvre de-
 buer un tel cri, poussé avec une violence
 qu'il ne pouvoit rien signifier. Malheureusement il fait que tout
 audience, en plein air, en pleine foule stupéfaite tout à l'entour. Les
 relations, ceci se passaient devant la révision de la loi électorale qui
 venait d'être votée à la fin de la séance M^e Leyen en faisant savoir
 devoir à voter la Belgique du suffrage pluriel et universel. Véridicité,
 "Vive l'anarchie", Ne vont pas dire l'anarchie, Lui ne regardait pas sa
 population, agriculteurs, - connue de ce appelle ~~être~~ ~~être~~ un arrachement
 violent à un passé stable. M^e Leyen elle aussi avait fait un pas en
 le camp roturier qui les représentait à la chambre - un communiqué
 banni, et il avait de plus demandé la main de son professeur.

Deux partis : les catholiques, les ouvriers et les libéraux, les bleus. Ils,
 mais non Dewar, admettent tranquillement que, elle renvoyait à,
 avaient bien entendu paroles de socialistes, mais elles n'en avaient
 vraiment belongé à la main des deux autres partis, les injures qui furent en grande
 partie, etc. Ce troisième parti restait dans le tumulte comme une
 brûlure nationale à un film arrivé à son passeport. Le temps, immobile,
 calme, râgourent au contraire représenté par des hommes
 regardant de la tête bas, qui dans l'assassinat d'un être de poésie ; quand ils
 tenaient que réservait de tout refuser à tout détruire.
 Embarrassé crié :

Le cri de Dewar fut, comme un épouvantable blas-
 phème, la consternation et la stupeur autour de lui. Un grand
 silence pesa sur la foule. M^e Leyen fit un pas en arrière, trébuché

31

Contre un choeur s'éleva un cri de tonnerre. Mais elle renouvela
un encellement où, comme le lory de la halle, pour dire de-
ment que s'en allait, triste et fier, elle aboya d'une voix
enrouée de regret épaisse toute, la plus grande que peut causer la
colère d'une femme arrivée à son pire orgueil. Le paysan, revenu
de leur surprise, sourit silencieusement, mais quand ils
l'entendirent crier : "Kees regle tes combats, vaureau ! Veins me
porter à mon bœuf d'
meyer ! . . . , ils murmurèrent : "Ho ! ho ! Ho ! ho !",

Tout s'éclairait maintenant ! Derrière cette éclatante rugissement,
comme André, le regardait s'éloigner dans le crépuscule, où
son torse blanc se détachait comme une statue au fond d'un
bosquet. Quand il fut disparu, il cria :

- Je suis sûr, maintenant, qu'on ne l'entendra plus !



Le lendemain, Dewark prenait du conseil à peine connue

d'habitude. André en fut scandalisé. On l'vit courir d'une maison à l'autre, bâis espacieux, criant partout : "Cet homme n'a pas de honte !", ^{partage & rentemps} Les voisins qui commençaient à se réveiller à son avis, rirent. Tard; "C'est vrai, cet homme n'a pas de honte !", une grande cohue convainut contre Dewast. Lorsque la nuit fut tombée, quelques uns, profitant de l'obscurité, lancerent une pierre contre sa porte.

Le dimanche suivant, quand Dewast recommença son concert, Molière jura entre ses dents, ^{je crains quelqu'un qui le} — Attends, monsieur ! je te ferai bien taire.

Un quart d'heure plus tard, les habitants du hameau furent avertis par un tapage infernal. Comme cela ne finait pas, ^{fin de rebondir} on se mit à la recherche de l'auteur et on décloua André, qui, accoutré sous sa veste, abrité en contrebas au tas de fagots, tapait à tour de bras avec une barre de fer sur un récipient. Un sourire réjouit ^{Juste au fond de} il buillait ^{à la racine} & la racine coulait sur sa peau tannée.

Avez

Le personnes qui l'avaient déniché, la regardaient quelques instants
en riant, puis ~~elle~~^{ils} se séparèrent. Un peu plus tard, la même tapage s'éleva
dans un autre coin du hamace, un troisième suivit puis un quatrième.

De temps en temps, tous quatre s'interrogeaient. On reconnaissait alors les notes du cornet à piston qui, par contrepartie, ressemblait incarne-
ment présentant quelque chose d'agréable & de rafraîchissant. Le duel
dura jusqu'en soir. Lorsque les hommes rentraient chez eux avec leurs
barres de fer & leurs vieux sacaux, le cornet à piston vibrail toujours.

André, échauffé, crachait dans sa main & bouchait au côté
de la maison de Devant;

- On s'essayera de nouveau dimanche prochain !

Le samedi soir, sa femme l'vit rentrer avec une branche défrisée,
avec intention
pendant toute la ^{soirée}, elle fabriqua des offlets, pour les distribuer le
lendemain aux enfants. Comme il travaillait en taillant ~~du~~ le
bois avec son canif, sa femme lui dit :

- Tu ferais mieux de laisser tout cela tranquille.

74

André lâche la épingle.

comme

Le lendemain, vers une heure, ~~au moment où~~ Dovart en-

bouchait son cornet à pistolet, un charivari épouvantable courut au village.

Une vingtaine d'hommes, cachés dans tous les coins du hameau, ~~participent~~ participaient

cette fois ~~peut~~ au rire. Ceux qui n'avaient pas trouvé de vêtements

convenables

seux, tapaient sur des peaux ou choquaient l'un contre l'autre

des cornets de vermettes. Les enfants, de leur côté, dans le cours, sur

~~un~~ leurs jupes et leurs gilets à faire un peu

les semis, dans le chemin, ~~afflueut avec rage~~ Mais le plus magni-

fique de tous était Léonard. Il était fabriqué un long cornet de bois

dont il tirait des brûlements effrayants. Il avait, en outre, en

plus extrêmement de grimper sur la chaume d'une étable. À cheval

sur la piste, les cheveux hérissés, les yeux déorbités, les joues gonflées à

rouges, il ressemblait à une girouette formidable et grotesque.

Ce curieux scélérat courut tout le village. Les gens, intri-

gués, arrivèrent en foule. Lorsqu'on eut découvert Léonard, à che-

val sur son cornet, une fois encore s'empara de tout le monde. Ton-

dale qui se trouvait pas très appréciable, de vez à de vez, un

grand homme ~~qui avait une~~ coiffé d'un casquette verte à

belles plumes ~~qui avait une~~ qui avait une jupe comme sous le bras, venait à plusieurs à

guérison chrétienne & appartenait

les deux frères dans toute l'après-midi, il y eut autour de l'étable, un cercle de gens, n'osant pas venir qui il voyait dans la nef en l'air qui l'en couraient avec horreur, & leurs cris. De temps à autre quelqu'un chose de rapprochement à entre Leonard parmi les comets sous son bras, soufflait un peu, râle, un bœuf

de guérison purifiant et en portant vers la fenêtre de sa chambre le grand miroir
un peu, il daigna pour il regarda avec bien, il s'agissait la figure, la chevelure & le corps.
bon amie horneuse
Vite d'une belle bête

belle bête grec
bonheur à tout

bon ventre &
bon repos de cette

tête blonde & rose
en force de bon

au ferme & la

Le charivari l'avaient fait l'effet d'une brise calme succédant à un vent d'orage.

avouerai de Bourgogne

C'est le bourgogne ch!

Il est tout de vertu
quel ordre n'étend que

que personne
troublé. Mais il va.

Surpu d'un frémissement

digne com' l'espagnol

monstreux. Légitime

bonheur il se retrouve, il lui

seul interrompt &

mais il aperçut, son

ventre sans son

malade il démonte

Dans toute l'après-midi, il y eut autour de l'étable, un cercle de gens, qui il voyait dans la nef en l'air qui l'en couraient avec horreur, & leurs cris. De temps à autre quelqu'un chose de rapprochement à entre Leonard parmi les comets sous son bras, soufflait un peu, râle, un bœuf de guérison purifiant et en portant vers la fenêtre de sa chambre le grand miroir un peu, il daigna pour il regarda avec bien, il s'agissait la figure, la chevelure & le corps.

Vers 5 heures, le charivari s'arrêta comme sur un mot

de la vache

d'ordre. Au milieu du tumulte qui se fit alors, on entendit le comet

Le charivari ^{repit} recommença avec plus de force. Mais le curieux,

commençait à avoir les oreilles rompus, s'en allaient un à

passer pour

troublé. Mais il va.

Vers 6 heures, il y eut une nouvelle interruption. D'abord,

Cette terreur de l'heure de la mort fut distribuée tout au long de la nef, les extrêmes

malades furent les premiers à mourir, mais d'ordre, Leonard la mort

qui se commença vers moins d'ordre, Leonard la mort

vers moins d'ordre, Leonard regarda autour de lui : tous les curieux avaient

disparaît. Le vent du soir s'insufflait avec arrière, le fil éternuer. Il élève alors un cornet au-dessus de son tête & la lance sur la frénésie. Il se coucha ensuite sur le dos & se lassa glisser le long du toit.

C'est le signal de la déroute. Un quart d'heure plus tard, on n'entendait plus que le tintement inégal des d'arçons sur lesquels frappait un bras fatigué. C'était ^{Furet} André qui luttait toujours. La tour lui déchirait la poitrine. Il était moulu, enervé ; ses deux mains tremblaient. La sueur coulait en gouttes, froide sur sa joue et le long de son dos. Quand il se vit seul, il tourna de gros yeux du côté de la maison de Derval. ~~et le~~ ^{en vain} fut que l'homme ~~des~~ tapa avec plus de force. Mais un accès de trop lui fit lâcher la lame de fer.

La femme, ne l'entendant plus, vint voir après lui. Elle le trouva sous la lance, à genoux, ^{évanoui dans le sang}, mortellement coupé. Il avait, avec la lame blême, esté les yeux luisants.

Derval, lui, priait toujours, avec la même résistance,

dans les

avec la même indifférence. Dans le long fil avec une des
femmes en tête vers le clerk, on ne sentait aucun trace de
fatigue.

Audré ^{avait} oublié ^{entièrement} le problème de la cassette ~~qu'il~~
Audré comprit qu'il était vaincu. Il retourna
l'après-midi dans l'atelier et revint avec une boîte
des deux cloches - cloquant.

Comme il s'approchait ~~du bureau~~^{du bureau}, elle lui
dit qu'il était ouvert la poche, referma la cage avec
étonnement :

- On dirait que tu as quelque chose ! ...
- J'affrois, dit-il.

Il se mit néanmoins à table et mangea sans peine, mais
avant le fin du repas, il fut obligé ^{à l'heure} de gagner son lit.

Trois jours plus tard, il mourut d'une pleurésie.

Danteine raconta cette triste affaire à son maître le tanneur
qui dit.

Le lendemain, Dewart, "un respect pour les morts",
se joignit par la poste à piston.

Un bout de quelques minutes on fermait entre deux sa chambre.
Lorsqu'elle repartit, elle avait la figure un peu éteinte. Comme ses enfants continuaient à s'amuser avec leurs biffles, et frem de rire,

- Allois mes enfants, ne riez plus. Votre père est malade.

Le lendemain, les voisins apprirent avec étonnement qu'il avait une pleurésie.

Chaque fois, il venait prendre des nouvelles. Le matin tout dépendait de l'étranger : aussi ne s'approchaient-ils pas de son lit. Ils se contentaient de jeter un coup d'œil par la porte entrouverte, ou de flâner au mobilier, qui se détachait sur un mur que le buis recouvrait
^{à l'ouest}, et qui se détachait sur un mur que le buis recouvrait
carrément pour couvrir à blanc la couronne du flanc.

- Si il répète l'hémorragie, il va à la fin il sera sauve.

Tout à pour l'hémorragie, mais des complications se produisent et il reste dans son lit trois mois.

Mes longueurs que sa vie fut en danger. Dès qu'il fut
plus fort pour faire à pistolet

~~à l'ouest de la cour~~ Tous sortirent en un vol, une heure. Lorsque le temps l'autorisa, il rentra dans la cour. Elle s'assiedit dans un fauteuil, lui enveloppa le corps d'une

39

Conventure et il restait le des heures entières, ~~immobile~~, sans
rien montrer.

Le voisin venait ^{le soir} prendre ses nouvelles, en pensant,
- les corps en bois, disait-il. Mais de tout les premiers,
"qui n'en veulent pas , , ,

Il regardait la figure sans passion, se levant bleus, les
yeux gris, son nez à moitié gâté par un accident dans un
allongé puis se mettant au travail, un cornet à cet effet, les
^{longs} doigts, ^{les} orteils, un papillon ~~qui~~ portant, il
murmurait :

- Voilà l'^{été} printemps. C'est un grand malheur. Il vous
guérira.

L'année, non forcément, ~~qui n'est pas~~, est
bouleversée, qui empêche le confortable, le plaisir d'abord ;

Fla manger
d'un voisin,
il ne reproduit
pas .

- Il le fait apprécier. C'est un bon travail.
Il n'a plus rien à faire. Il n'a rien à faire et attend son attente, tout

au bout de quelques semaines, il commence à marcher des
mains appuyé sur deux ^{grands} bâtons. De temps à autre, il avance le
bras ou la tête du bout des bâtons ;

- C'est ce que je veux faire

Alors Tournant, devant quitter le village avec sa famille

896

Le sujet, laissez-les, viseurs indifférents. L'habitant avait usé
leur curiosité à plus personne ne s'occupait de lui. Guigou, cependant,
se rappelait la vieille ammonite de Furet, voulut
savoir ce qu'il en pensait. Il répondit richement :

- Ce n'est pas une grande perte.

Mais Guigou, fier, après, au lever, lorsqu'il vit la maison
devant fermée, il eut de la peine à trouver sa porte. La femme
l'entendit murmurer, le long de la muraille, à l'infini :

- Paul - étais maintenant que j'irai mourir.

Une fois dans ~~maison~~ où il y avait du soleil, il rentra dans
un jardin sans ses beguilles.

A l'oreille d'un chien, les hommes bâillent, ils voient errer :

- Voulez donc faire, furet !

Il répondit joyeusement :

- Oui, cette fois, je crois que je suis guéri

Le lendemain il se rendit aux champs. Mais un bout
d'une heure ta femme le fit revenir à très petit pas, appuyé
sur une bûche dont le bout qui il avait coupé dans un brisé, se trouvait

Hans
et
1911

soutie d'une brillante force. Il se lèvera tout bras dans
l'espace sur une chaîne de genou.

- Femmes, faites "bravoure" !

Les femmes s'aireront, puis elles partiront & il ne se
rétablira pas complètement. Il reviendra ^{in gradum} à ~~à sa place~~ au som-
meau & traînera la poulie. On le reconnaît à l'air au long des drapés
de son hâtier & au mouvement de son hâtier lorsqu'il passe. ^{le genou} Il courra &
par chance à de petits bengais, mais il rit surtout d'humour,

Lorsqu'il va porter un homard à un village voisin que l'on paye & n'importe
longtemps, cela n'est rien.

- Comptez ! c'est vous qui êtes la Furet.

- Oui, oui, merci - L.H. Voilà combien je devrai ! Mais que
c'est un raf ! ..

- Je vous vous offre apprécier.

Furet plante son hâtier de vent au fond, s'appuyant sur une des deux
allonges sa poulie arrache, regardé l'herbe, puis la tient à l'horizontale.

41

-Kou... Il y a quelques années, il nous est arrivé
à la maison... un étranger... D'où il venait?... Personne
n'a pu me dire... mais il était au printemps... On a l'habitude
de son pays... Maintenant il est parti... où il est allé... Qui
sait!... Cela nous a ^{un peu de temps} ~~un peu de temps~~ fait du mal.

Faut alors alors le faire planter sur le rond d'asyle
pour un interlocuteur, pour un couple à l'écart,
^{d'un mariage}

- C'est chez nous là que va faire un tour!

B/S.